



REVUE DE PRESSE

Du 25 avril au 26 juillet 2019



SOMMAIRE REVUE DE PRESSE

Thématique DÉTOXITUDE

Le 21/07/2019

LE CORRIDOR DE L'ART, Tentatives de bonheur : une exposition qui invite à prendre le temps de s'arrêter pour cultiver l'idée du bonheur, le 20 juillet 2019

HAPPINEZ, Tentative de bonheur n°10, le 19 juillet 2019

CARENEWS, Les 7 lieux de l'écosystème de l'ESS à connaître, le 16 juillet 2019

HAPPINEZ, Tentative de bonheur n°9, Laurent Lacotte, le 15 juillet 2019

HAPPINEZ, Tentative de bonheur n°7, Camille Bondon, le 10 juillet 2019

SORTIR À PARIS, sélection hebdo Tentatives de bonheur, le 08 juillet 2019

HAPPINEZ, Tentative de bonheur n°4, Samuel St-Aubin, le 03 juillet 2019

GUSTAVE & ROSALIE, L'expo du bonheur dans votre spot favori, le 02 juillet 2019

LA TRIBUNE, Lovys lève 3,3 millions pour accélérer dans l'assurance tout-en-3, le 04 juillet 2019

HAPPINEZ, Tentative de bonheur n°3, Leandro Erlich, le 1er juillet 2019

SORTIR À PARIS, sélection hebdo Tentatives de bonheur, 1^{er} juillet 2019

HAPPINEZ, Tentative de bonheur n°2, Xooang Choi, le 25 juin 2019

SORTIR À PARIS, sélection hebdo Tentatives de bonheur, 24 juin 2019

HAPPINEZ, Tentative de bonheur n°1, Laurent Pernot, le 20 juin 2019

LES INROCKUPTIBLES, Au MAIF Social Club, l'exposition Tentatives de bonheur offre une approche très singulière d'une notion universelle, le 03 juillet 2019

MOTO PLANETE, Ride Club, une solution pour la location de motos entre particuliers, le 29 juin 2019

TIME OUT PARIS, Interview autour de tentatives de bonheur, le 27 juin 2019

INFORMATIQUE NEWS, La solution Policy Center d'Iron Mountain, récompensée aux IAI Awards, le 26 juin 2019

JOURNAL AUTO, Trustoo, la plateforme, le 26 juin 2019

À NOUS PARIS, Tentatives de bonheur, une exposition introspective au MAIF Social Club, le 25 juin 2019

UNIDIVERS, Girls le film, le 20 juin 2019

UNIDIVERS, M El Khatib, le 20 juin 2019

CE QUE MES YEUX ONT VU, Coup de cœur exposition, printemps 2019

UNIDIVERS, Paris Tentatives de bonheur, 13 juin 2019

E-RSE, Comment pousser les dirigeants à intégrer la RSE, 06 juin 2019

FIGAROSCOPE, Des bouquets comestibles, 05 juin 2019

HAPPINEZ, Facebook, Conférence André Comte Sponville, 05 juin 2019

MOTO SERVICES.COM, Rider Club, 03 juin 2019

LE JOURNAL DE LA MAISON, Source de joie, 1^{er} juin 2019

PARIS MÔMES, Le bonheur Késaco ?, 1^{er} juin 2019

TÉLÉRAMA SORTIR, Cent mètres papillon, 29 mai 2019

CAUSETTE, Deux orphelins à l'envers, 27 mai 2019

ELLE MAGAZINE, Chercher le bonheur, 27 mai 2019

TÉLÉRAMA SORTIR, Peut-être êtes-vous heureux, Benjamin Isidore Juveneton, 22 mai 2019

RADIO NOVA, Visite exposition, 20 mai 2019

USBK & RICA, Une visite guidée, 17 mai 2019

VIÀGRANDPARIS, Tentez de trouver le bonheur, le 16 mai 2019

LE PARISIEN, La Ville dévoile ce mercredi les résultats de son appel à projets, 15 mai 2019

USBK & RICA, Au MAIF Social Club pour repenser notre rapport au bonheur, 13 mai 2019

LE MONDE - Tribune, Le point commun des tiers lieux, 12 mai 2019

RADIO CAMPUS, la Matinale avec Balance ta peur d'Angelo Foley, 10 mai 2019

TELERAMA, exposition Tentatives de bonheur, 08 mai 2019

AIR LE MAG, exposition, numéro d'avril 2019

UP LE MAG, Et vous êtes-vous heureux, 29 avril 2019

TOUTE LA CULTURE, exposition Tentatives de bonheur, rêver, accepter, trouver au MAIF Social Club, 28 avril 2019

L'ADN, Vous prendrez bien un cours de bonheur avant d'aller au bureau, 25 avril 2019

LE PARISCOPE, Toucher du doigt le bonheur au MAIF Social Club, 25 avril 2019

SORTIR À PARIS, concert enfant, 25 avril 2019

SORTIR À PARIS, Cent mètres papillon, 25 avril 2019

SORTIR À PARIS, Nourrir l'humanité, 25 avril 2019

UNIDIVERS, Paris la session Angelo Foley, 25 avril 2019

ARTS IN THE CITY, Tentatives de bonheur, sentiment éphémère, 25 avril 2019

À NOUS PARIS, Les bons plans et idées sorties du week-end, 24 avril 2019

CULTURE SECRETS, Tentative de bonheur l'exposition Détox, 23 avril 2019

YEN A MARRE DU SQUARE, exposition, 22 avril 2019

MOM'ART, certifié musée joyeux, 20 avril 2019

QUE FAIRE A PARIS, exposition Tentatives de bonheur, 20 avril 2019

POINT CONTEMPORAIN, annonce du vernissage, 18 avril 2019

SORTIR À PARIS, exposition Tentatives de bonheur, 18 mars 2019



20 Juillet 2019

Tentatives de bonheur : une exposition qui invite à prendre le temps de s'arrêter pour cultiver l'idée du bonheur

Installé au cœur du marais, le MAIF Social club est un lieu ouvert à tous, espace de rencontres où chaque année, un thème donne lieu à des expositions. Depuis le mois d'avril, l'exposition actuelle a pour point de départ l'accès au bien-être, au fait...



[#exposition collective art contemporain](#)

Tentatives de bonheur : une exposition qui invite à prendre le temps de s'arrêter pour cultiver l'idée du bonheur

Installé au cœur du marais, le MAIF Social club est un lieu ouvert à tous, espace de rencontres où chaque année, un thème donne lieu à des expositions.

Depuis le mois d'avril, l'exposition actuelle a pour point de départ l'accès au bien-être, au fait d'être satisfait et heureux. Que signifie cette notion aujourd'hui ? Cet enjeu est devenu un objectif dont les ouvrages et méthodes se multiplient.

AnneSophie Bérard, la commissaire a choisi d'inviter des artistes des différents continents pour donner à penser diverses tentatives de bonheur. Par ces suppositions, elle explore cette quête dans un parcours découpé en trois sections. Avec la collaboration de la scénographe Constance Guisset, elle crée un écrin coloré pour chaque artiste.

L'exposition débute avec les pièces de Laurent Pernot, qui nous invitent à rêver, à capturer l'insaisissable. Une lune dans une cage, la mer dans une boule de verre, ses œuvres mystérieuses convoquent nos désirs les plus insensés. Vaincre le temps est la première tentative que nous propose l'artiste français.

Comment préserver ses rêves ? Telle est la poursuite que nous suggère ensuite la sculpture *Dreamers Forest* de Xooang Choi. Deux corps s'enlacent comme tentant de se protéger l'un l'autre.

Le basculement vers l'infini continue avec les nuages de Leandro Erlich. L'artiste argentin nous incite à un voyage immobile, retour au plaisir de l'enfance à contempler ces nébuleuses éphémères.

Pour prolonger cette échappée, cinq phrases de Benjamin Isodore Juveneton disséminées dans l'espace du MAIF Social Club nous arrêtent pour nous apprendre à faire preuve d'optimisme et à garder espoir.

Ainsi, cette exposition offre un espace-temps pour un voyage vers un ailleurs dans notre esprit, vers des possibles pour envisager ce qu'est le bonheur. Tel un moment où se sentir en osmose avec les autres, ce sentiment d'être bien, heureux, cette expérience est à expérimenter ou tout simplement à imaginer et à croire. Les œuvres nous inspirent à la fois à penser, à s'inventer des histoires, à s'échapper et à revenir sur terre pour comprendre, écouter le monde et les autres.

Une exposition gratuite et ouverte à tous, à découvrir absolument jusqu'au 26 juillet 2019 au Maif social club, Paris.

Tentatives de bonheur

Tentatives de bonheur est une exposition pluridisciplinaire conçue par AnneSophie Berard qui réunit des artistes internationaux autour de la quête du bonheur. Venez parcourir avec nous ces ...

<https://programmation.maifsocialclub.fr/programmation/...>



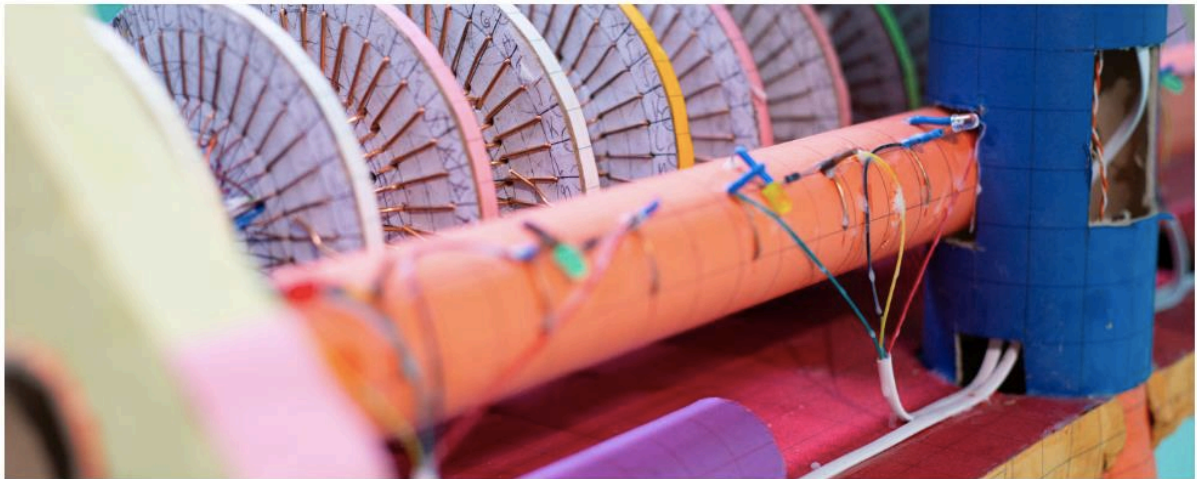
happinez

Le 19 juillet 2019

ARTICLE

Tentative de Bonheur n°10 : Inventer des solutions

CATÉGORIE(S) : ART DE VIVRE, BIEN-ÊTRE, DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, NON CLASSÉ



Participant, avec 11 autres artistes, à l'exposition « Tentatives de Bonheur », jusqu'au 26 juillet 2019 au MAIF Social Club (3ème arrondissement de Paris), Jean Katambayi partage avec le public son approche du bonheur qui passe par le dépassement de tout ce qui nous restreint (d'un point de vue aussi bien personnel que sociétal) pour donner le jour à des inventions qui puissent profiter au plus grand nombre.

Dans l'univers d'un créateur, le manque de ressources n'a jamais empêché le foisonnement des idées. Obstacle en apparence, il agirait presque, pour lui, comme un moteur et une boussole orientant sa recherche vers de nouveaux horizons.

Passionné par les technologies, la mécanique, la géométrie et l'électricité, Jean Katambayi applique ces domaines sur des algorithmes imaginés et pensés afin de comprendre la complexité de la transformation des sociétés.

Dans le cadre de l'exposition "Tentatives de Bonheur", au MAIF Social Club, l'artiste s'est intéressé au problème de ressources énergétiques du Congo à travers deux machines imaginaires composées de carton et d'éléments électroniques recyclés : Simultium et Yllux. La première figure les chutes de tension quotidiennes et alerte sur le rôle clé du réseau électrique dans la qualité de vie des citoyens. La seconde tente de solutionner le problème en créant de l'énergie perpétuelle avec les moyens du bord.

Une réflexion que les universitaires et les chercheurs sont régulièrement invités à prolonger et des créations qui, par leur ingéniosité et leur poésie, nous font prendre conscience de certaines conditions inacceptables tout en nous invitant au dépassement de nos propres limites, qu'elles soient individuelles ou sociétales.

Retrouvez les oeuvres de l'artiste Jean Katambayi au fil de l'exposition "Tentatives de Bonheur", jusqu'au 26 juillet au MAIF Social Club (37 rue de Turenne, 75003).

Pour en savoir plus : www.maifsocialclub.fr

© Édouard Richard / MAIF





Recevoir les news

[ÉTÉ] LES 7 LIEUX DE L'ÉCOSYSTÈME DE L'ESS À CONNAÎTRE !



Mardi 16 juillet 2019 18:23

FRANCE



Envoyer



Favoris



Imprimer

A A A



Premier article de nos Cahiers de vacances !
Comme tous les secteurs, le monde de l'ESS [économie sociale et solidaire] ne transige pas à la règle de la bulle et du microcosme. À force de multiplier les conférences, les formations puis les pitches devant les mêmes jurys, l'ESS finit par former une véritable communauté. Que vous soyez en quête d'une rencontre « fortuite » avec un entrepreneur du changement ayant déjà réussi, d'un lieu pour

trouver l'inspiration et boucler votre business model ou simplement d'un petit coin pour chiller après une semaine de dur labeur... Voici sept endroits parisiens où le secteur de l'ESS a établi ses quartiers.

MAIF Socialclub

1000m2 au cœur de la capitale. Canapés, bibliothèques, café et grands espaces... Tout est fait pour accueillir le grand public comme il se doit. Dans un monde en plein changement, la MAIF a décidé de s'intéresser aux innovations sociétales. Grand-parents, parents, enfants mais aussi professionnels sont invités à venir apprendre, comprendre, débattre mais aussi expérimenter les problématiques qui nous toucheront demain. Tout est gratuit, de la bibliothèque au wifi, et privatisable pour des événements. Quelques produits estampillés "Made in France" sont même disponibles à l'entrée du lieu.

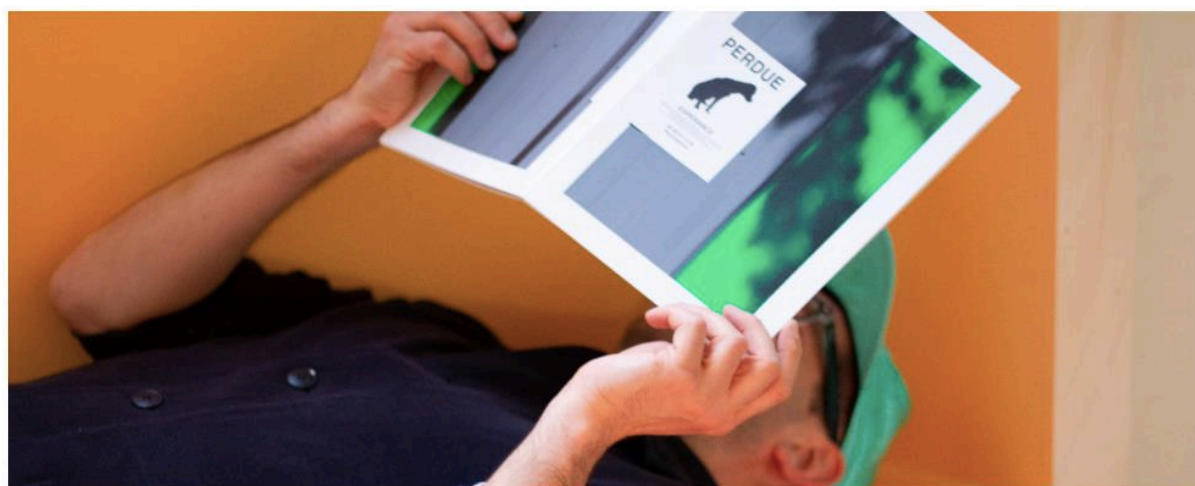
Adresse : 37 rue de Turenne, 75003 Paris

happinez

Le 15 juillet 2019

ARTICLE

Tentative de Bonheur n°9 : Se mobiliser



Laurent Lacotte aime faire surgir dans les espaces publics et les lieux de circulation des œuvres souvent éphémères réalisées à base de matériaux fragiles et précaires. L'artiste qui crée, grâce à la poésie et l'humour, un pont entre l'art et le quotidien, participe à l'exposition "Tentatives de Bonheur", jusqu'au 26 juillet 2019 au MAIF Social Club (www.maifsocialclub.fr), dans le 3ème arrondissement de Paris. Dans cette interview, l'artiste nous raconte notamment comment mobiliser les habitants du Marais à la recherche d'une espérance perdue l'a mis sur la piste d'un certain bonheur.

Happinez : En quoi le fait de "se mobiliser" pourrait-il permettre d'accéder au bonheur ?

Laurent Lacotte : Tout d'abord la notion de bonheur mériterait toujours d'être questionnée, les postulats anciens et notamment platoniciens convoqués. Si pour l'élève de Socrate la possession du Bien permettrait l'accession au bonheur, il conviendrait donc de définir ce qu'est ce Bien.

Mon approche part plutôt du constat que beaucoup de choses qui pourraient être génératrices de bonheur ont tendances à disparaître des radars de nos sociétés contemporaines. Ainsi, qu'il s'agisse de rechercher l'espérance perdue à travers des affiches placardées dans la ville, d'inciter les gens à se questionner sur notre relation à l'autre et à se parler au travers de bien d'autres gestes urbains, les mobilisation des forces individuelles et collectives que j'amorce restent primordiales à mes yeux.

Pour moi, la quête du bonheur en elle-même, et de fait l'action dans laquelle elle nous plonge, demeure une des conditions *sine qua non* de tentative d'approche de ce dernier.

Happinez : Quelles ont été les réactions des riverains du Marais à l'affiche "Perdue : Espérance" ?

Laurent Lacotte : Elles ont été multiples. De la blague potache aux mots doux, j'ai reçu près de deux cent messages vocaux, appels et textos cumulés. Certaines personnes me proposent de l'aide, d'autres me disent avoir aperçu le chien dans telle ou telle rue, d'autres encore m'invitent à boire un verre avec elles. On sent celles et ceux qui sont touchés par la portée poétique du message, on distingue celles et ceux qui se saisissent de cette affiche comme prétexte à parler, on relit avec plaisir les citations de femmes et d'hommes célèbres qui inspirent beaucoup de messages reçus. Globalement, c'est une vraie cartographie politique et affective du territoire qui est à l'œuvre.

Happinez : L'avez-vous retrouvée, cette espérance ?

Laurent Lacotte : Cette espérance, même retrouvée, reste volatile et ne doit jamais être considérée comme acquise. Nous avons beaucoup de raisons au fil d'une vie de se sentir désespérés, abandonnés par la joie. Mais parallèlement, nous ne devons absolument pas céder aux sirènes du désespoir. Une des clefs pour réussir à cultiver l'espoir que nous portons en nous-mêmes et dans le monde est, je pense, de réussir à rester actif et connecté aux autres. C'est aussi d'être en capacité de se donner des objectifs personnels qui ne collent pas forcément à l'idée de bonheur qu'on voudrait nous imposer ou nous vendre. C'est ce que je m'emploie modestement à faire au travers de mon travail et, de manière plus générale, dans ma vie.

Propos recueillis par Aubry François

Pour en savoir plus : www.maifsocialclub.fr ; www.laurentlacotte.com

© Édouard Richard / MAIF



happinez

Le 10 juillet 2019

ARTICLE

Tentative de Bonheur n°7 : Contribuer au plaisir collectif



Artiste engagée dans la mise en commun de nos systèmes de pensée, Camille Bondon a ouvert un *Département du Plaisir*, sait *Faire parler les livres* et a pris la *Mesure du Temps*. Elle aime régulièrement (se) raconter des histoires, a imprimé un abrégé visuel capable de parler de tout à l'aide de flèches et propose de vous faire faire une *Histoire des histoires* en moins d'une demi-heure. Si elle rédige actuellement le *Programme du Futur* avec d'autres pour aller manifester ses rêves et sa joie publiquement, elle met aussi en lumière nos plaisirs quotidiens à travers l'exposition « Tentatives de Bonheur », présentée jusqu'au 26 juillet au MAIF Social Club (www.maifsocialclub.fr), dans le 3ème arrondissement de Paris.

Happinez : Quelle est votre vision du bonheur ?

Camille Bondon : La vision du bonheur est une vision multiple. C'est une succession de situations où les composantes environnementales me sont importantes : les individus qui m'entourent et le cadre-prétexte de ces retrouvailles. Car l'autre a une grande part dans ma vision du bonheur. Si je dois essayer de répondre en un mot à la vision du bonheur, ce serait par celui de "relation". Être en relation. Avec des ami.e.s, ma famille, des inconnus... Rencontrer quelqu'un est une chose formidable. Dans ce que le langage verbal et gestuel permet comme mise en relation. Par ce que cet étranger va nous éclairer sur une part de soi encore inconnue. Le bonheur est une forme de

gymnastique. C'est un mouvement, une habitude à prendre. Un conditionnement de regard, de langage aussi. Par le vocabulaire que l'on emploie et les tournures syntaxiques. Oui, le bonheur est une langue, une mélodie.

Happinez : Qu'est-ce que le projet des *journées du plaisir* et quel nouveau regard permet-il d'adopter sur le quotidien ?

Camille Bondon : C'est une correspondance par sms que je mène avec des inconnu.e.s volontaires. Chaque heure, on se partage trois plaisirs ressentis. Et puisque c'est pour le plaisir, on danse avec les règles et les horaires en fonction de nos occupations respectives.

Ce qui me touche dans cette performance, c'est la poésie qui se dégage de ces compilations de plaisirs. Comment, dans cet espace plutôt restreint d'un sms, la langue de chaque individu s'exprime. Une règle, des réponses infinies.

Prenons l'exemple du café du matin. Certain.e.s aiment le préparer dans le silence de la maison, pour leur compagne, en terrasse, dans une tasse bleue à poids blancs. D'autre l'aiment pour l'odeur qui se dégage à l'ouverture du sachet, pour le souffle vaporeux de la cafetière filtre tandis que d'autres ne jurent que par la montée crachotante de l'italienne. Un plaisir commun au final, celui de boire du café, mais qui va être désigné et attrapé d'une multitude de manières. Et ce sont ces singularités qui me touchent et que je souhaite donner à entendre. Le paradoxe de partager des goûts communs de manière unique. Car tous ces plaisirs ainsi récoltés viennent nourrir un inventaire des plaisirs quotidiens et sont ensuite rediffusés sur un panneau d'affichage lumineux dans un autre temps.

Ce mouvement d'extériorisation du plaisir a pour effet de l'amplifier. En plaçant son attention sur ce qui nous plaît, on réoriente tout. On se met à raisonner en termes de « *et là qu'est-ce qui me plaît ?* », « *qu'est qui me plaît précisément ?* ». Les gens sont souvent inquiets à l'idée de trouver trois plaisirs par heure. Ils pensent que ça fait beaucoup, qu'ils n'en auront jamais assez. Et mon plaisir est ensuite de lire dans leur journée que leur plaisir du moment est d'avoir à ne choisir que

trois plaisirs...

Cette expérience dure une journée. C'est un temps qui me semble juste pour marquer, pour imprimer dans l'esprit un éclat, celui de la joie de vivre et de commencer à faire prendre une (bonne) habitude.

Cette action me plaît aussi pour une autre chose encore : celle d'être une petite souris dans la vie de quelqu'un d'autre. De goûter à une autre réalité, une autre temporalité de vie. De voir comment les plaisirs de cette personne viennent faire écho à nos propres plaisirs. Lorsque je découvre les messages pendant la journée du plaisir, je suis sans arrêt en train de me dire « *mais oui ! Bien sûr !* » et de me réjouir à distance avec eux de ce qui leur arrive. On se laisse facilement contaminer par le plaisir des autres. C'est contagieux et c'est tant mieux.

Happinez : De quelle manière chacun de nous peut-il “contribuer au plaisir collectif” ?

Camille Bondon : Cette habitude à regarder les choses sous leur bon angle, c'est ce qui me semble être l'une des contributions au bonheur collectif la plus agissante. Regarder et dire. Énoncer ce qui nous plaît, ce qui nous fait plaisir, ce que l'on aime. Aimer. C'est bien là une valeur qui m'est fondamentale. C'est peut-être ça finalement, le bonheur, *aimer*. Et au-delà : aimer aimer. Être dans le plaisir d'être dans le plaisir. Quand on commence à être content.e, on est de plus en plus content.e, c'est phénoménal. C'est étonnant d'être autant content.e.

Chez moi, ça passe en grande partie par le langage. Par le vocabulaire, les adjectifs que l'on va accoler aux choses et aux gens. La sonorité des mots, leur sens qui résonne fort. Se connaître soi par ce que l'on aime pour ensuite aller toujours dans cette même direction, celle du plaisir. Et si chacun agit pour se comprendre, pour comprendre son fonctionnement, alors entre nous, la communication sera fluide et simple, de même que nos relations. La boucle est bouclée !

Pour en savoir plus : www.maifsocialclub.fr ; www.camillebondon.com

Propos recueillis par Aubry François

© Édouard Richard / MAIF

j'aime penser
en collectif à
un projet
d'exposition





[Que faire cette semaine du 8 au 14 juillet 2019 à Paris](#)



Tentatives de Bonheur, l'exposition au MAIF Social Club

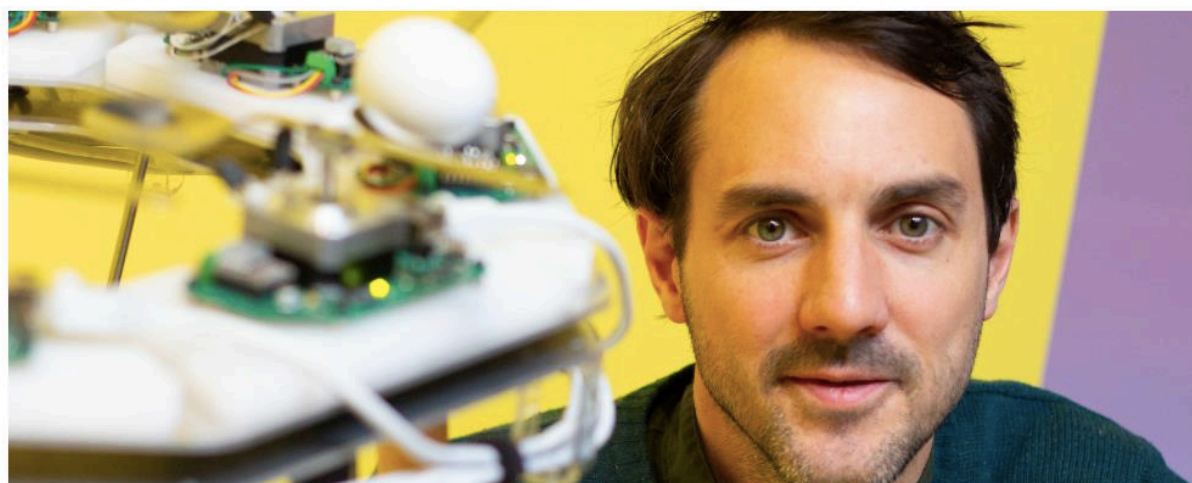
On file prendre sa dose de bonheur dans l'exposition Tentatives de Bonheur, au MAIF Social Club du 26 avril au 26 juillet 2019. C'est dans le cadre d'une réflexion globale sur la quête du bonheur et dans la thématique Détoxitude que se tient cette exposition gratuite qui convie 11 artistes à réfléchir à la question.

happinez

Le 05 juillet 2019

ARTICLE

Tentative de bonheur n°4 : Prendre soin de ce qui compte



Un sourire amusé accompagne notre découverte de l'étrange machine que renferme l'une des salles d'exposition du MAIF Social Club. Pleine d'entrain, sur fond jaune vif, elle s'est engagée dans une chorégraphie parfaitement réglée avec 4 œufs qui passent d'une cuillère à l'autre, tels des acrobates.

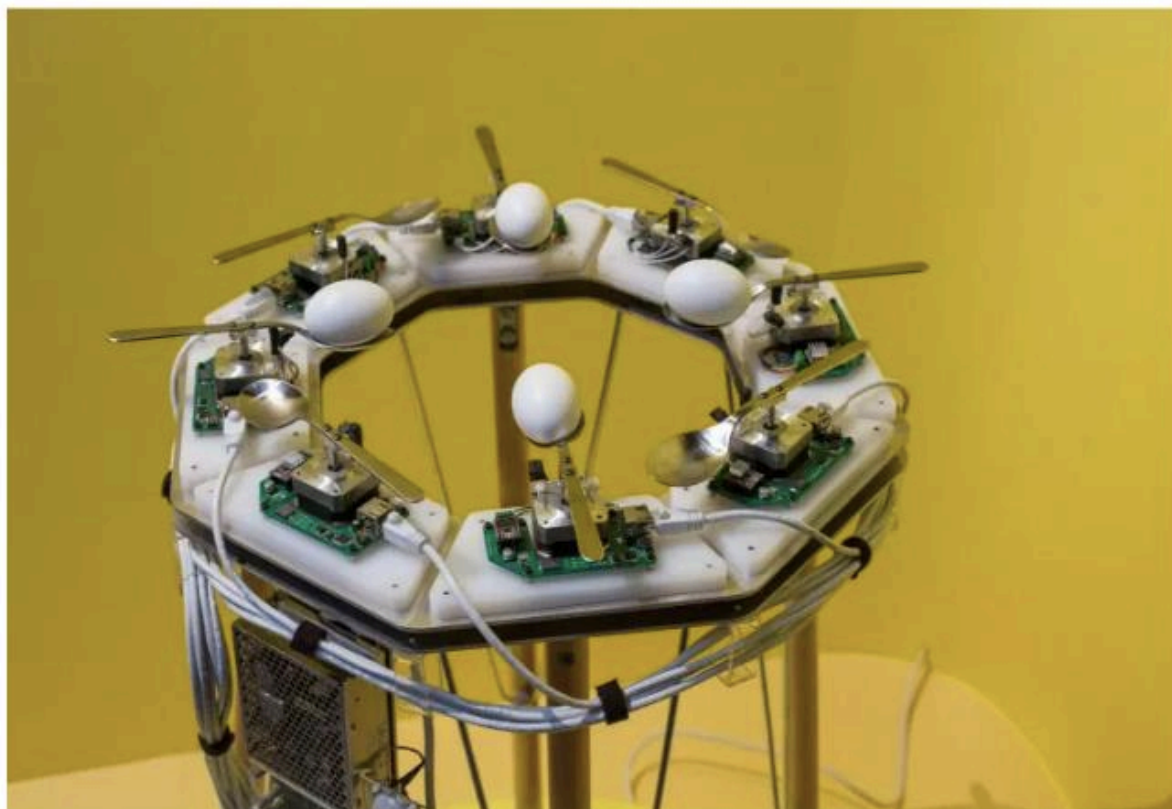
Ces vaillants œufs courent-ils le risque de tomber, malgré toute la maîtrise du geste mécanique ? Comment se terminera la rencontre entre l'artificiel et l'organique ?

Cette installation cinétique questionne nos souhaits de bienveillance autant que nos ardeurs de contrôle au sein d'une existence soumise à des aléas sur lesquels nous n'avons aucune prise. En tentant de maîtriser des phénomènes a priori aléatoires et imprévisibles, l'artiste canadien Samuel St-Aubin invente des dispositifs insufflant un mystère et une vie insoupçonnée à l'ordinaire, sans pour autant nier son immanquable précarité.

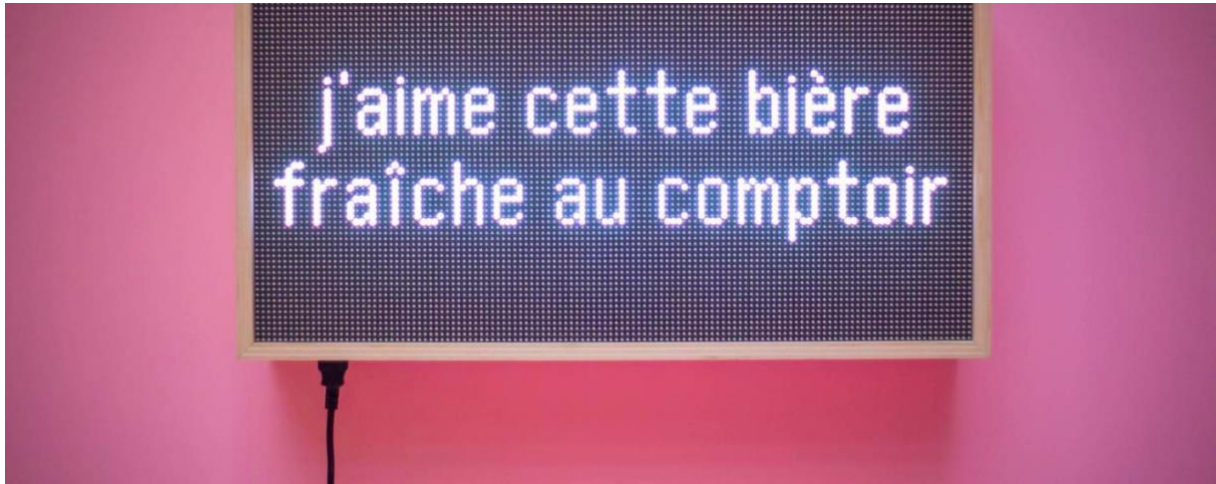
Retrouvez l'œuvre de l'artiste Samuel St-Aubin au fil de l'exposition "Tentatives de Bonheur", jusqu'au 26 juillet au MAIF Social Club (37 rue de Turenne, 75003).

Pour en savoir plus : www.maifsocialclub.fr ; www.samuelstaubin.com

© Édouard Richard / MAIF



Gustave et Rosalie



L'expo du bonheur dans votre spot favori



home | 2 juillet 2019

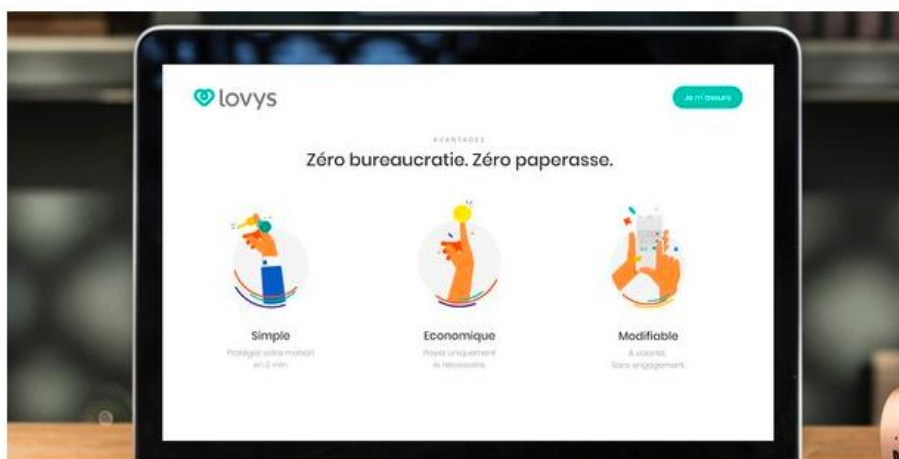
Il y a des spots que Rosalie découvre sans vouloir les partager. Elle préfère les garder pour elle. Comme le MAIF Social Club, petite pépite entre laboratoire artistique et social et lieu de vie méga accueillant. Ici, tout est toujours gratuit et ouvert à toutes et tous. Elle y va en coworking, prendre son café, profiter des bons petits plats cuisinés sur place (salades, cakes ou encore tartes et planches apéro) se promener au fil des œuvres exposées, elle y achète ses fruits. Bref, elle adore.

Mais quand son repaire se permet d'organiser une expo aussi cool que Tentatives de bonheur, pensée autour du travail de 11 artistes modernes et talentueux, elle est obligée d'en parler. Certains interrogent le bonheur et sa fragilité sur les terrains politiques, d'autres restent poétiques. Les affiches *Perdue : Espérance* de Laurent Lacotte invitent celles et ceux croyant l'avoir retrouvée à le contacter par téléphone. *Simultium*, les machines imaginaires de l'artiste congolais Jean Katambayi composées de carton et d'éléments électroniques recyclés, s'intéressent au problème de ressources énergétiques de son pays. Toutes et tous proposent des créations multi-formes à vocations expérientielles, pour une exposition qu'on vit, plus encore qu'on ne la voit.

Gustave

Lovys lève 3,3 millions d'euros pour accélérer dans l'assurance tout-en-un

Par **Juliette Raynal** | 04/07/2019, 12:50 | 533 mots



(Crédits : lovys)

Maif Avenir, Portugal Ventures et l'américain Plug&Play investissent dans la startup parisienne, qui entend développer une nouvelle forme d'assurance, façon Lego et disponible sur abonnement. Lovys espère séduire 10.000 utilisateurs d'ici la fin de l'année.

JULIETTE RAYNAL

DU MÊME AUTEUR

Sur les traces de Square et iZettle, le britannique SumUp obtient...

Paymount, l'autre néobanque qui mise sur les buralistes

Alors que [l'assurance à la demande piétine](#), la startup Lovys entend développer une approche légèrement différente : celle de l'assurance tout-en-un disponible sur abonnement. Hébergée dans les locaux du Maif Start-up Club (un espace d'innovation entre startups et grands groupes que l'assureur a ouvert dans le centre de Paris), la jeune pousse parisienne, créée par l'entrepreneur portugais João Cardoso, vient d'annoncer une levée de fonds de 3,3 millions d'euros. Le tour de table est mené par Maif Avenir (qui a dernièrement investi dans [la startup niçoise Active Asset Allocation](#)) et Portugal Ventures aux côtés de l'américain Plug&Play. Lovys avait déjà levé 400.000 euros en 2018 auprès de business angels.

Près de 20
néobanques en
France, mais un
trio se partage le
gâteau...

Abonnez-vous

Une assurance smartphone, habitation et bientôt auto

Fondée en septembre 2017, l'Assurtech dit vouloir apporter plus de transparence, de flexibilité et de personnalisation aux contrats d'assurance : l'objectif est de proposer une appli tout-en-un grâce à laquelle l'utilisateur pourra opter pour des produits d'assurance selon ses besoins, en ajoutant et retirant à sa guise des briques de service à la manière d'un jeu de construction. Autre originalité du produit : son mode de facturation.

« Nous proposons un abonnement mensuel sans engagement, comme le fait Netflix ou Spotify. Nous ajusterons automatiquement le prix de l'abonnement mensuel, au fur et à mesure qu'un client ajoutera des contrats. », nous expliquait João Cardoso dans une précédente interview.

Pour l'heure, la startup ne propose qu'une assurance habitation et smartphone. Les fonds levés serviront au développement d'une assurance automobile en cours d'élaboration avec la Maif et dont le lancement est prévu en septembre prochain. La jeune pousse, qui n'a que le statut de courtier grossiste, travaille également avec d'autres compagnies d'assurance, dont Generali et La Parisienne, qui portent les risques et gèrent les sinistres.

happinez

Le 1er juillet 2019

ARTICLE

Tentative de bonheur n° 3 : Créer le merveilleux



Nous déambulons, l'œil réceptif, dans l'une des salles d'exposition du MAIF Social Club où se tient, solitaire, un beau nuage blanc...

Mais que fait-il si loin du ciel où nous nous amusons, enfants, à contempler, allongés dans l'herbe fraîche d'une matinée paisible, les cumulus à la danse éphémère, paissant près du soleil, tels des moutons immaculés ? Immobile, il flotte, comme suspendu sous une lumière zénithale, sans chercher à s'effacer ou se disperser – comportement attendu généralement de ces amas de vapeur d'eau condensée. Approchant un peu de lui, privilège rare pour des humains sans ailes, nous pourrions être déçus de découvrir que le nuage n'en est pas vraiment un, mais le brio de cette installation constituée de plaques de verre gravées et successives qui créent l'illusion, le volume et le caractère vaporeux du nuage, nous émerveille tout autant qu'une vision céleste.

Présentée pour la première fois sous cette forme en Europe, l'œuvre de l'artiste argentin Leandro Erlich nous incite à remettre en question ce qui est considéré comme réel ou comme artificiel. Ainsi, la révélation du mécanisme de l'illusion nous rappelle que le réel lui-même n'est qu'une construction de l'esprit, une mise en scène que l'on peut modifier à l'infini.

Retrouvez l'œuvre de l'artiste Leandro Erlich au fil de l'exposition "Tentatives de Bonheur", jusqu'au 26 juillet au MAIF Social Club (37 rue de Turenne, 75003).

Pour en savoir plus : www.maifsocialclub.fr ; www.leandroerlich.art





[Que faire cette semaine du 1er au 07 juillet 2019 à Paris](#)



Tentatives de Bonheur, l'exposition au MAIF Social Club

On file prendre sa dose de bonheur dans l'exposition Tentatives de Bonheur, au MAIF Social Club du 26 avril au 26 juillet 2019. C'est dans le cadre d'une réflexion globale sur la quête du bonheur et dans la thématique Détoxitude que se tient cette exposition gratuite qui convie 11 artistes à réfléchir à la question.





SORTIRAPARIS

1^{er} city guide en Ile de France



Espace membre

Recevez nos bons plans



MON AGENDA
SUR-MESURE

FOOD & DRINK

CULTURE

LOISIRS

SOIRÉES & BARS

FAMILLE

BONS PLANS

NEWS

TOUS LES SHOWS

MUSÉES/EXPOSITIONS

THÉÂTRE

SPECTACLES/HUMOUR

[Que faire cette semaine du 24 au 30 juin 2019 à Paris](#)



Tentatives de Bonheur, l'exposition au MAIF Social Club

On file prendre sa dose de bonheur dans l'exposition Tentatives de Bonheur, au MAIF Social Club du 26 avril au 26 juillet 2019. C'est dans le cadre d'une réflexion globale sur la quête du bonheur et dans la thématique Détoxitude que se tient cette exposition gratuite qui convie 11 artistes à réfléchir à la question.

happinez

Le 20 juin 2019

ARTICLE

Tentative de bonheur n°1 : vaincre le temps

CATÉGORIE(S) : [ART DE VIVRE](#), [BIEN-ÊTRE](#), [CONTES](#), [POÉSIE...](#), [DÉVELOPPEMENT PERSONNEL](#), [PHILOSOPHIE](#),
[RENCONTRES](#), [RITUELS](#), [SAGESSE & SPIRITUALITÉ](#)



Jusqu'au 26 juillet, le MAIF Social Club organise l'exposition "Tentatives de Bonheur" et invite 11 artistes d'horizons très différents à explorer, entre ses murs du 3^{ème} arrondissement de Paris, cette thématique universelle, idéal utopique et quête éternelle. Sans recettes miracles pour accéder au bonheur, ces « tentatives » artistiques expriment aussi bien les désirs que les doutes, et les joies autant que les déceptions. Tout ce qui fait de nous des humains, en somme. C'est l'artiste contemporain français Laurent Pernot qui ouvre le bal avec une lune suspendue dans sa cage et une mer contenue dans une boule de verre. Dans cette interview, il nous raconte comment il tente de « vaincre le temps » grâce à l'art et profiter des précieuses éclaircies que nous offrent la vie de tous les jours, à défaut de courir après l'utopie du bonheur, trop répandue aujourd'hui.

Happinez : Quelle est votre vision du bonheur ?

J'ai tendance à me méfier du bonheur. Non pas que le bonheur ne m'intéresse pas – il apparaît chez les philosophes dès l'Antiquité –, mais il me semble aujourd'hui dénaturé, vulgarisé et instrumentalisé. Les publicitaires l'utilisent pour vendre n'importe quoi, les religions pour recruter chez les plus indigents, les réseaux sociaux pour vous inciter à gagner des likes : chaque jour, odes et promesses de bonheur claonnent aux quatre vents. Le bonheur est devenu cette injonction sans laquelle la vie n'aurait aucune saveur... Les cultes du bonheur et de la jouissance sont devenus les pires ennemis du bonheur. Or, il me semble que le bonheur, comme l'amour, est l'expérience d'une singularité, une quête subjective tout autant qu'un mystère pour chacun d'entre nous. Il est de nature imprédictible, immatérielle et transcendante, et ne me semble possible que dans la relation : à l'autre, à l'inconnu, à la création, au moment présent et à la nature. Chez Lucrèce, Nietzsche et Kant par exemple, le bonheur est davantage associé à l'absence de servitudes, de peurs et de souffrances, il est donc fruit de la liberté. Ma vision du bonheur est ainsi celle d'un idéal à atteindre, en équilibre entre le rêve et la réalité, il est cette

Happinez : Comment tentez-vous, par votre art, de « vaincre le temps » ?

L'expérience de la création est une chose qui permet d'explorer sans cesse ce qu'on ne comprend pas, de libérer et mettre à l'épreuve ses pensées, d'arpenter le monde à travers le temps et l'espace. Dans mon travail, j'essaie souvent de tisser des liens entre passé et futur tout en m'intéressant à l'odyssée de l'humanité, à l'émergence et au foisonnement de la vie et de la nature. Jean-Luc Nancy disait que le monde ne repose sur rien et que c'est là le plus vif de son sens, je suis parfaitement en accord avec cette conception puisqu'elle offre à l'esprit la liberté d'agir, de penser et de se représenter le monde dans toutes ses dimensions y compris les plus noires et énigmatiques. C'est une vision tragique-optimiste qui me correspond bien. Si aucune œuvre d'art n'égale la beauté d'un crépuscule, créer me permet d'ajouter de la vie à la vie, du temps au temps. Certaines œuvres d'art ont la capacité de traverser les siècles et survivre à notre propre disparition, de surmonter les effets du temps. Aussi, la poésie a une place centrale dans ma pratique, je pense à Bachelard et Michel Serres qui n'ont cessé d'exprimer leur fascination pour la vie à travers elle ; la poésie a ceci qu'elle s'affranchit de toutes les frontières, géographiques comme temporelles.

Happinez : Pourriez-vous partager avec nous, une ou plusieurs choses qui vous rendent heureux ?

Il y a surtout des riens et presque riens. Mais il y a aussi les printemps, les automnes. Les efforts récompensés. Les amis, les amants. Enseigner. La recherche et l'écriture. Les romans et les essais philosophiques, les bibliothèques en général. La poésie. Les nouveaux projets. Les pistes de danse. Rencontrer des inconnus. Arroser mes plantes. Cuisiner. Jouer. Entreprendre des choses que je n'ai jamais faites. Saluer chaque soir l'araignée installée à la fenêtre de ma chambre. Dormir. Conduire. La paix. La nuit. La pluie. Les oiseaux. Les rivières. Les volcans. L'éphémère. Les vagues. Les arbres. Les lieux chargés d'histoire. Ne pas penser à demain. Aller au marché. Ne pas

les Inrockuptibles

le 03 juillet 2019



ARTS

Au MAIF Social Club, l'exposition Tentatives de bonheur offre une approche très singulière d'une notion universelle

03/07/19 15h02

Accueillie par le MAIF Social Club, à Paris, l'exposition collective Tentatives de bonheur invite à un parcours original et stimulant autour de l'idée du bonheur dans le monde d'aujourd'hui – et de demain. A découvrir jusqu'au 26 juillet, en entrée libre.

Ouvert en janvier 2017, le MAIF Social Club se veut « un lieu de ressources autant qu'un laboratoire d'idées », selon les mots de Pascal Demurger, directeur général de la MAIF. Implanté au cœur de Paris, tout près de la place des Vosges, il propose plusieurs services et activités au sein de différents espaces répartis sur une superficie de 1000 m² : un espace bibliothèque, un espace ateliers, un espace forum/conférence, un espace d'exposition ou encore un café.

L'action du MAIF Social Club vers le public s'appuie en particulier sur une ample programmation artistique, déployée tout au long de l'année. Au cœur de cette programmation se trouvent des expositions (trois par an) axées sur des thématiques particulières, la thématique de chaque exposition étant abordée en parallèle par d'autres biais : projections, spectacles, conférences, etc.



©Camille Bondon

« Le MAIF Social Club vise à faire dialoguer art et société, explique Chloé Tournier, directrice de la programmation artistique du lieu depuis l'ouverture. Nous présentons ainsi des artistes contemporains qui, d'une manière ou d'une autre, se confrontent avec la société d'aujourd'hui et parfois aussi avec celle de demain. A chaque fois, nous choisissons une thématique généraliste, qui permet de croiser de multiples regards et de susciter la curiosité d'un large public. »

Veillant à la parité des artistes, des commissaires et des scénographes invité.e.s, Chloé Tournier revendique en outre une volonté pédagogique vis-à-vis du public. Sans chercher à faire de la vulgarisation, les expositions doivent être accessibles à des adultes aussi bien qu'à des enfants.

Présentée jusqu'au 26 juillet, en entrée libre, l'exposition actuelle se fonde sur une thématique à portée universelle : le bonheur. « Dans la société actuelle, il existe une injonction au bonheur que nous avons eu envie de mettre en perspective et en question, précise Chloé Tournier. Le but de l'exposition n'est vraiment pas de donner des illustrations ou des recettes de bonheur mais plutôt d'en proposer des approches à la fois singulières et diverses. »

Joliment intitulée Tentatives de bonheur, l'exposition a été conçue par la commissaire Anne-Sophie Bérard, la scénographie étant signée Constance Guisset. Divisée en trois sections (Le Rêve, L'Acceptation et La Créativité), elle prend forme d'un parcours sensitif et méditatif reliant douze artistes d'horizons esthétiques et géographiques très divers. D'emblée, l'on écarquille les yeux devant Dreamers Forest, superbe sculpture colorée de l'artiste coréen Xoang Choi, représentant deux amants aux corps et aux esprits enlacés. A mi-parcours, l'on est particulièrement happé par Le Jardin des délices, installation sonore et visuelle de l'artiste franco-algérien Slimane Raïs donnant à entendre des personnes qui confessent anonymement une faute ou une erreur inavouable...



©Jean Katambayi

Dans la dernière partie de l'exposition, l'on croise notamment les étonnantes machines fictives Yllux et Simultium de l'artiste congolais Jean Katambayi, visant à générer des solutions durables à nos problèmes de société, ou le très dynamique inventaire participatif du plaisir orchestré par l'artiste française Camille Bondon.

Suscitant la réflexion et stimulant l'imaginaire, l'ensemble invite chacun.e à penser au bonheur et à le repenser. Comme à l'accoutumée au MAIF Social Club, l'exposition s'accompagne de débats, projections, spectacles et autres ateliers.

Programme complet sur <https://www.maifsocialclub.fr>



Rider Club, une solution pour la location de moto entre particuliers.

Publication : 29/06/2019 | Catégories : [Actualités](#), [2019](#), [Juin 2019](#) | Mis en ligne par [Greg Rattin](#) |

Jamais la mobilité n'a été autant au cœur des débats. Les solutions se sont diversifiées, le co-voiturage s'est taillé une place proche des principaux moyens de transports historiques, de nouveaux engins sont apparus ; dans le monde de la moto, la diversification a explosé. Mais il y a un point de départ qui peut parfois poser problème : l'achat du véhicule. Alors, avant de franchir le pas, pourquoi ne pas le louer à un particulier ? Facilement ci-possible, et un peu partout. C'est le défi que s'est lancé Rider Club.

Pourquoi louer une bécane ? Parce qu'on n'en fait que 4 jours par an, parce qu'on veut essayer pendant une journée un engin qui nous fait triper, parce qu'on a besoin d'une routière pour partir en week-end alors qu'on a une trial dans le garage, parce que le brêlon est en panne, parce qu'on veut acheter une Suyazi 700 XTW-RR Carl Lewis replica et qu'on aimerait se faire une opinion avec une bonne virée de plusieurs heures, parce qu'il y a autant de raisons qu'il y a de guidons.

Rider Club, cela marche un peu comme Airbnb. Vous sélectionnez un lieu, une période, et le site vous propose une liste de motos correspondant à cette demande. Quasiment aucun risque de tomber sur un vieux riblon car les bécanes ont toutes 12 ans maximum, pas plus de 40 000 km et le carnet d'entretien à jour. *Presque dommage qu'il n'y ait pas une exception pour des motos charismatiques ; ce serait sympa de louer pour une journée une mamy glorieuse (CBX 1000, Ducati 851, Norton 750 Commando, Kawasaki 750 H2, Triumph 650 Bonneville, etc...)*. Question assurance, le site s'est associé à la MAIF pour fournir une formule tous risques adaptée – avec une franchise, les conditions particulières et tout ce qu'il faut prendre le soin de lire. Bref, on choisit, on vérifie qu'on a bien 25 ans et plus de 2 ans de permis, on réserve, on paye, on vient avec le matos, le permis, une pièce d'identité, on signe et on roule. L'offre est pour l'instant limitée à une grosse centaine de motos (le site est lancé depuis peu) mais le potentiel de développement est énorme. Car l'offre, c'est vous, c'est moi, c'est mon voisin avec son CBF 600, c'est toutes les motos qui dorment quand tant de monde à tant à faire. Je vous explique...

Rider Club, c'est pour louer une moto, ou SA moto. Il y en a bien parmi nous qui ne sortent pas la meule tous les jours. Plutôt que de la laisser en mode "brêle au bois dormant", pourquoi ne pas la proposer en loc ? Pour cela, on s'inscrit sur le site, on crée son annonce, on attend et on sélectionne les demandes. Comme pour le loueur, la MAIF s'occupe de l'assurance. Coté finances, vous récupérez 65% du montant total de la

location. Qu'en penserez mon pote Richard, proprio d'une 1100 Hypermotard, bosseur toute la semaine et qui ne peut rouler que certains week-end ? Sa Ducat' pourrait être une source de finances entre le lundi et l'apéro.

Attends, une seconde ! Je fais quoi si le loueur craque un 200 km/h avec mon Harley Ultra Glide ?

Pas de panique. Petit 1, c'est impossible ; petit 2, il faut contacter Rider Club qui vous guidera dans le processus.

Ca vaut le coup d'y réfléchir. Quelques jours de location et ça finance un casque pour la prochaine saison. Une tournée supplémentaire paiera la révision. Puis on en vient à s'offrir un nouveau blouson.

On peut se servir de Rider Club sur ordinateur mais c'est avec l'appli que l'expérience est la plus intéressante. Avec la géolocalisation, on trouve vite ce qui est dispo dans les environs – du scooter jusqu'à la 1290 Superduke R. La principale hésitation pour ce genre de service est l'attachement sentimental que le motard développe pour son destrier. On ne confie pas sa Triumph Speed Triple RS comme on lâche les clés de la Kangoo. Pour cela, il y a les papiers, le partage rémunéré, la confiance. Cela s'appelle l'économie collaborative.

Pour découvrir Rider Club, c'est par ici : www.riderclub.fr
Pour info, Rider Club fait partie du "Motoblouz Lab", "du MAIF social club" et de "StationF".

Interview autour de Tentatives de bonheur, la nouvelle exposition du MAIF Social Club

Jusqu'au 26 juillet, le MAIF Social Club met en scène la quête du bien-être avec l'expo Tentatives de bonheur.

Par Partenariat | Publié jeudi 27 juin 2019



En partenariat avec le **MAIF Social Club**.

Au fil du temps, on s'est habitué à flâner du côté du MAIF Social Club. Il faut dire qu'avec son espace frais (!) de 1 000 mètres carrés niché en plein Marais, son entrée gratuite et mille choses à faire, le spot dispose de sacrés atouts. Et avec ses grands cycles thématiques saisonniers bien sentis, le MAIF Social Club nous donne toujours envie de repasser une tête.

Après le **monde du travail**, **l'intelligence artificielle** ou encore **l'exploration humaine**,

la grande thématique « Detoxitude » court jusqu'au 26 juillet. Pluridisciplinaire, « Detoxitude » propose d'explorer la notion de bonheur avec des projections de films comme *Le Grand Bain* le 13 juillet, des ateliers et surtout l'exposition *Tentatives de bonheur*. Une rétrospective qui met en scène onze œuvres d'artistes internationaux contemporains et autant d'idéaux et de questionnements sur le sujet. Pour en connaître les moindres détails, on a interviewé Chloé Tournier, la responsable de la programmation du MAIF Social Club.

Les expositions du MAIF Social Club sont toujours marquées par une très grande diversité de formats. Quelle a été votre idée directrice pour exposer ces tentatives de bonheur ?

La première chose – et elle est très importante –, c'est que notre posture a été de dire que le bonheur n'est pas un état que l'on atteint en suivant un chemin préétabli, mais plutôt quelque chose que l'on tente. Nous voulions aussi exprimer que c'est dans la tentative que se cache le bonheur et moins dans la réalisation de l'objectif.

« Tentatives de bonheur ». Pourquoi le pluriel ?

Le titre de l'exposition est très important. Parce que dans la tentative, il y a la possibilité d'une réussite et également d'un échec. Ce mot est porteur des deux et il nous semblait le plus juste vis-à-vis de l'approche qui était la nôtre. Ensuite, il y a onze tentatives qui sont proposées. L'attitude des artistes est de montrer comment, dans leur vie artistique, créative, personnelle, ils ont cherché à un moment donné à maximiser leur bonheur. Parfois en y arrivant et parfois non.



J'aime
me rappeler qu'on est vendredi

Comment les œuvres ont-elles été choisies ?

Ce sont des œuvres déjà existantes d'artistes contemporains du monde entier, avec un regard important sur la parité. Mais c'est notre scénarisation qui donne du sens à la globalité. On a mis en avant la pluridisciplinarité parce qu'on est persuadés que l'innovation vient des rencontres des idées et de la lutte contre l'entre-soi. Il y a

plusieurs manières de voir les choses et on invite le public à s'approprier ces différentes démarches pour réfléchir à ce qui est à l'origine de son bonheur individuel et collectif. Et on reste persuadés que les deux sont intimement liés et c'est ce que ces différentes créations questionnent.

Le MAIF Social Club est très porté sur les nouvelles technologies et le numérique. Il y a notamment l'œuvre de Camille Bondon réalisée à partir d'une collecte de SMS. Qu'a-t-elle voulu dire en choisissant ce format ?

Elle souhaite nous amener à regarder les choses du bon côté, en déterminant les interactions qui sont sources de plaisir. Un regard, un échange, un café... En somme, dire qu'à chaque instant de notre vie, il y a des choses qui nous procurent du plaisir. En les formulant, elle amène à les rendre plus palpables, plus réelles. Grâce aux SMS, on a un panel de situations très variées avec des gens qui étaient dans différents pays, à la mer, à la montagne. On arrive sur des plaisirs qui sont parfois exprimés de manière rigolote ou bien extrêmement touchante.

Au-delà de toutes les œuvres, il y a ce fil rouge avec ces phrases de Benjamin Isidore Juveneton inscrites dans tout l'espace du MAIF Social Club. D'où viennent-elles ?

Pour le coup, c'est une création pour cette expo en particulier. Des phrases cachées dans le lieu et qui prennent la forme d'interstices artistiques. L'idée de cette œuvre,

c'est qu'à chaque moment passé au MAIF Social Club, on est une luciole autour de la question du bonheur.

Est-ce qu'au fond, cette exposition n'est pas là pour dire que le bonheur est à la portée de tous, à condition d'avoir une fine connaissance de soi-même et de ses envies ?

Je n'irai pas jusque-là. Pourquoi ? Parce qu'ici, on n'a jamais été dans l'explication ou dans la tenue d'un discours descendant auprès de notre public. On propose aux gens de vivre une expérience et c'est pour ça qu'on a beaucoup d'œuvres interactives comme la création de Camille Bondon, de Scenocosme, de Slimane Raïs ou encore notre chatbot Gaby. L'idée est d'ouvrir le champ des possibles et un monde de questionnement pour que le public se fasse sa propre idée. Et au fond, ce sera à lui de dire si le bonheur est à la portée de tous, ou pas.

Quoi ? Exposition *Tentatives de bonheur*

Quand ? Jusqu'au 26 juillet 2019

Où ? MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, 3e

Combien ? Gratuit

La solution Policy Center d'Iron Mountain récompensée aux IAI Awards 2019



le 28-06-2019
Par cpresse

Qualifiée comme « *matière première universelle du XXIème siècle* » par l'observatoire **GouvInfo**, l'information est au centre de toutes les stratégies. D'où l'importance pour les entreprises de penser une gouvernance de l'information optimale. Cette année, la MAIF, précédemment couronnée, recevait au **MAIF Social Club** l'évènement annuel phare de la data : les **Trophées IAI Awards 2019**. « *Notre avenir est lié à la donnée, ses usages et outils* ». C'est à cette occasion qu'Iron Mountain a été Lauréat pour sa solution Policy Center.

Un concours autour de la gouvernance de l'information

La remise des trophées de la troisième édition des IAI Awards s'est déroulée le jeudi 9 mai dernier, au **MAIF social Club**. Ce concours, organisé par GouvInfo, cherche à valoriser les organisations qui ont mis en place ou qui proposent des systèmes pour mieux gouverner l'information.

Les IAI Awards fonctionnent en co-mentorat. Ainsi les lauréats, membres du jury et nominés d'une année aident les futurs inscrits à développer leurs initiatives. Comme le rappelle l'observatoire GouvInfo :

« Notre objectif est d'apporter une analyse de haut niveau autour de la perception de ce qu'est la gouvernance de l'information et ses stratégies associées. ».

C'est donc tout naturellement qu'Iron Mountain, conscient que la gouvernance de l'information est une problématique transverse (au croisement des processus et des ressources) qui s'inscrit dans le cadre de projets décisionnels, a proposé au jury une initiative basée sur un management à 360° des informations.

La récompense de l'investissement et de la qualité du produit Iron Mountain

Parmi une grosse vingtaine d'entreprises en compétition, la société Iron Mountain était présente. Arrivée en short-list, la présentation réalisée par Thomas Francisci, Business Development Manager, et Marlène Cailleau, Information Governance Manager et DPO, était construite autour de la saga StarWars pour mettre en lumière le large spectre des capacités de la solution Policy Center.

Primée lors de la cérémonie par Christophe Binot, Président des IAI Awards et Directeur de l'Information Gouvernance chez Total, Iron Mountain a accueilli cet Award comme une très belle récompense contribuant à reconnaître l'investissement de ses équipes et la qualité de son produit.

La solution Policy Center d'Iron Mountain propose une centralisation et un pilotage concourant à l'amélioration de l'efficacité organisationnelle et à l'aide à la prise de décisions. La solution facilite l'accès à l'information tout en assurant le respect des obligations légales de l'organisation et sa protection juridique. Elle permet aussi le partage de l'information et la collaboration.

« Le management du capital informationnel vous permettra de protéger votre organisation, vos clients et vos usagers. Policy Center est une offre unique sur son marché » déclare Isabelle Manche, Directrice Commerciale France, Iron Mountain.

SERVICES Par Gredy Raffin, le 26/06/2019



Alexis Harnist, le cofondateur, lors de la remise du prix au Salon des Entrepreneurs de Lyon en juin 2019.

Trustoo, la plateforme qui ubérise l'aide à l'achat de VO

Les signatures tombent. Cette semaine, la start-up Trustoo doit annoncer des partenariats avec Gras Savoye, Hiflow (ex-Expedicar) et Paycar, selon le cofondateur, **Maxence Ghintran**. Des accords qui visent à enrichir l'expérience et fiabiliser le service proposé par la plateforme de mise en relation entre les particuliers et des spécialistes automobiles, lors de transactions de véhicules d'occasion.

"Ces partenariats nous placent dans le rôle d'apporteur d'affaires", explique le cofondateur de la plateforme. Trustoo pourra alors proposer à ses clients de profiter du transport, de la sécurisation des paiements ou encore de la couverture du risque de vice caché. Gras Savoye va notamment intégrer une formule qui comprend la garantie et le premier passage au contrôle technique pour 29 euros par mois. "Nous allons poursuivre avec des banques ou encore des sociétés de nettoyage, par exemple", poursuit le dirigeant lyonnais.

200 spécialistes au lancement

Imaginée en 2018 par Maxence Ghintran et **Alexis Harnist**, la plateforme a été mise en ligne en mars 2019. Elle se fixe pour mission d'ubériser la prestation d'aide à l'achat d'un véhicule d'occasion. *"Nous savons que beaucoup de personnes se sentent démunies lors d'une transaction et souhaitent un accompagnement"*, défend Maxence Ghintran. En comparaison des acteurs établis sur le segment de marché, il estime que le positionnement C-to-C s'avèrera plus intéressant pour les utilisateurs, des deux côtés de la barrière.

Le modèle de fonctionnement repose sur la constitution d'un réseau de spécialistes Trustoo. Des consultants VO personnalisés, comme les co-fondateurs les surnomment. Recrutés au moyen d'une campagne Facebook, ils ont été soumis à un entretien individuel, décomposé en une évaluation des connaissances techniques et une analyse des comportements commerciaux. Sur les quelque 300 candidats reçus, 200 ont franchi l'étape. *"Un système de notation par les utilisateurs achèvera de faire le tri, car nous ne sommes pas à l'abri d'une erreur de casting"*, souligne Maxence Ghintran. A noter qu'ils ne comptent pas dans les effectifs de l'entreprise.

Ensuite, Trustoo facture la prestation de manière forfaitaire. Le client paye 249 euros TTC dans le cadre d'un conseil à l'achat, 199 euros lors d'une vente et 89 euros pour un diagnostic. *"Les forfaits évitent d'avoir une communauté de spécialistes des véhicules allemands à tarifs plus élevés"*, explique le co-fondateur. Des montants sur lesquels la plateforme ponctionne ensuite une commission respectivement de 49 euros, 29 euros et 19 euros. *"Nous laissons une grande part de la valeur aux consultants dans l'optique de les fidéliser"*, argue-t-il encore. Mangopay intervenant en tiers de confiance pour gérer le transit des sommes.

Recrutement de clients à la rentrée

En trois mois, sans communication ardue, Trustoo a assuré 12 prestations et en compte 8 en attente. L'objectif sera d'atteindre 200 à 400 commandes à fin 2019. Chacune d'elle sera visible par l'ensemble de la communauté. Les consultants pourront donc saisir librement les opportunités. *"Nous allons commencer la phase de démarchage actif des clients en septembre après avoir gonfler les équipes"*, révèle Maxence Ghintran. Des relais tels que la **Maif Social Club** ou Le Bon Coin pourraient participer de cette étape.

Lauréat au Salon des entrepreneurs de Lyon 2019 (17-18 juin), Trustoo prépare sa première levée de fonds. Elle servira à financer les embauches et donc à structurer les processus. Les co-fondateurs prévoient ensuite de remettre le couvert un an plus tard, cette fois pour financer le marketing et l'expansion à d'autres verticales telles que le deux-roues, le nautisme, les produits électroniques, l'immobilier ou l'art. *"Dans 3 ou 4 ans, le service pourra alors passer les frontières des autres pays européens"*. Le rendez-vous est pris.



Mathieu Janvier
il y a 5 jours

[Accueil](#) » [A.Voir](#) » Tentatives de Bonheur, une exposition introspective au MAIF Social Club

Tentatives de Bonheur, une exposition introspective au MAIF Social Club

Jusqu'au 26 juillet prochain, le MAIF Social Club accueille *Tentatives de Bonheur*, une exposition insolite qui vous plongera dans une quête personnelle, sorte d'introspection touchante au cœur de votre perception du bonheur. Une exposition pluridisciplinaire et hybride, fruit du travail d'une douzaine d'artistes internationaux issus d'horizons artistiques divers et qui, à travers différents supports, s'attachent à délivrer leur propre impression de bonheur tant fantasmé. En franchissant les portes du [lieu](#), vous entamerez un cheminement intime et réflexif à travers trois sections qui vous amèneront à repenser tout ce que croyez savoir sur le bonheur. Peut-être êtes-vous même déjà heureux sans le savoir...

Gagnez une visite VIP et une oeuvre inédite de l'exposition Tentatives de Bonheur !

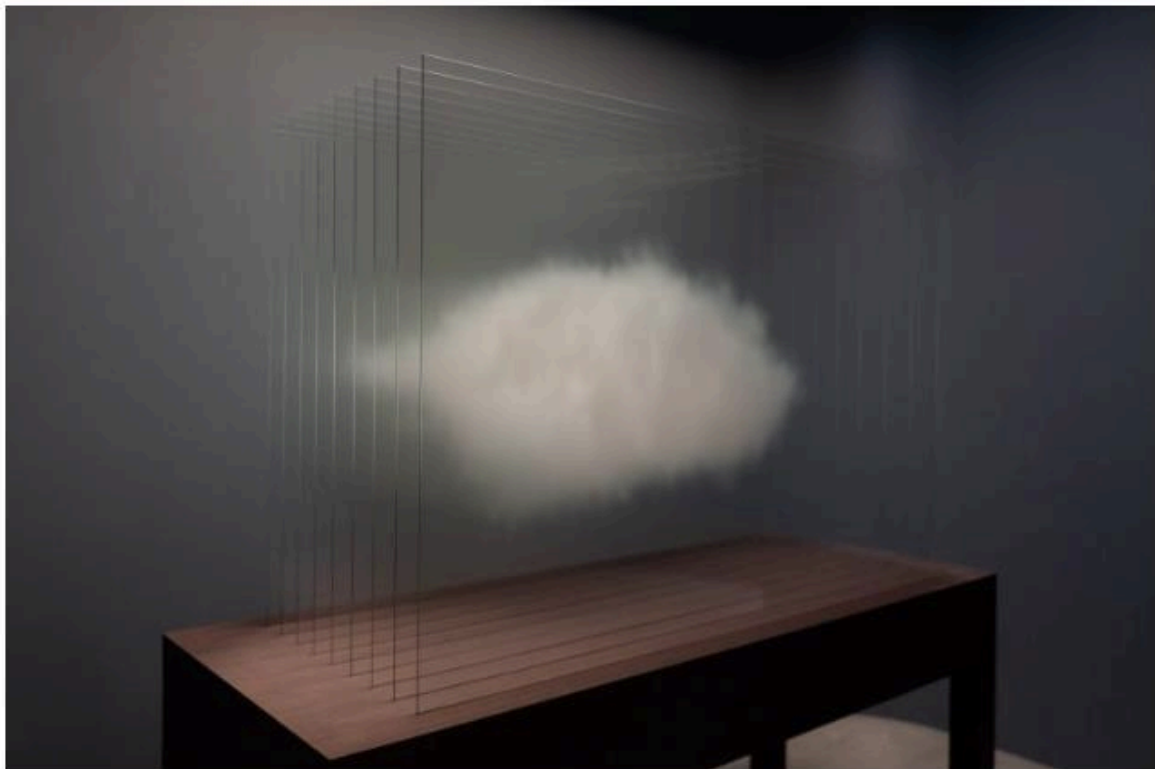


Jusqu'au 26 juillet prochain, le MAIF Social Club accueille Tentatives de Bonheur, une exposition insolite qui vous plongera dans votre propre quête du bonheur. Tentatives de Bonheur Vous êtes expert en bonheur ou comme beaucoup, avez toujours l'impression de courir après ? On vous propose de vous interroger sur cette notion universelle en vous rendant ... Lire la suite de

 A Nous Paris



Au commencement, *le rêve*



© Edouard Richard / MAIF

A l'origine du bonheur, le rêve, ou la quête absolue de l'épanchement des désirs, la délimitation du réel et du fictif, les efforts passés à se protéger de ce réel... A cet effet, les installations transcendantes de Laurent Pernot, dont sa lune capturée (*captivité*) et ses soleils promis (*tout ira bien*), tentent de vaincre le temps, à l'image de la sculpture hyperréaliste de l'artiste coréen Xoaang Choi : deux amants éternellement enlacés, figés à jamais comme pour préserver un désir et des rêves qui ne devraient jamais tarir. La superbe oeuvre *Cloud – Souris* de l'argentin Leandro Erlich vient achever ce cycle du rêve en représentant un nuage à travers des plaques de verre, ode magnifique à une expérience infinie du merveilleux.

L'Acceptation, admettre l'imperfection



© Edouard Richard / MAIF

L'introspection continue avec *L'Acceptation*. L'oeuvre insolite de Samuel Saint Aubin ouvre le bal en mettant en scène des cuillères s'échangeant des œufs dans une synchronisation et une harmonie incroyables, symboles de l'attention que l'on devrait porter aux petites choses qui nous entourent. De la même façon, cinq œuvres de Liliana Porter nous transportent avec des objets du quotidien, des figurines, des personnages, des matériaux simples mais magnifiquement assemblés de façon à raconter les histoires les plus touchantes. Enfin, l'artiste franco-algérien Slimane Raïs vient clôturer cette section avec *Le Jardin des délices*, une oeuvre construite à partir de témoignages, de rencontres, de secrets, et qui nous invite à l'aveu de nos fautes les plus inavouables...

Au bout du chemin, *Trouver...*



© Edouard Richard / MAIF

Parce que toute introspection doit avoir une fin, il s'agit de rencontrer ce bonheur qui nous fascine tant. Et s'il dépassait la simple perception d'un individu seul, pour trouver sa source dans un collectif, une globalité ? C'est ce que propose l'oeuvre de Camille Bondon à travers la retranscription d'une collecte de sms, révélation intime des désirs les plus personnels de chacun. Le couple d'artistes Scenocosme interroge quant à lui les relations virtuelles et humaines avec *Rencontres imaginaires*, une oeuvre basée sur les nouvelles technologies et qui en révèle tout le potentiel. Et puisque l'idée du bonheur appelle l'espoir, Laurent Lacotte incite à la mobilisation avec *Perdue : Espérance*, une affiche qui pousse l'introspection à son paroxysme.

Finalement, les machines fictives Yllux et Simultium de l'artiste congolais Jean Katambayi dédient leurs algorithmes à la recherche effrénée de solutions à nos problèmes sociétaux. Parce que le bonheur ne se trouve pas seulement, il se conserve.

Et pour toujours plus de bonheur...



© Edouard Richard / MAIF

Le MAIF Social Club est non seulement un lieu artistique mais aussi un lieu de vie qui propose de multiples expériences et s'insère dans le quotidien de ses usagers. Il dispose d'un espace de co-working totalement gratuit, libre d'accès et sans réservations où une trentaine de personnes se réunissent chaque jour pour travailler. Etudiants, freelances, jeunes actifs, seuls ou à plusieurs... Vous pourrez profiter de la bibliothèque, ou simplement du calme des bureaux. Et s'il n'y a plus de places dans l'espace de co-working, vous pourrez simplement vous installer au café et profiter de sa cuisine locale et saisonnière (options végétariennes incluses) issue d'une agriculture raisonnée. Ou juste y prendre un verre.

Dans sa volonté pluridisciplinaire et afin d'instaurer un dialogue toujours plus conséquent, le Maïf Social Club propose également bon nombre de conférences, spectacles et ateliers qui séduiront petits et grands à tout moment de l'année. Les expositions durent trois mois : vous aurez jusqu'au 26 juillet pour découvrir Tentatives de bonheur, et qui sait, percer les mystères de ce sentiment fantasmé. Et vous, quelle est votre recette du bonheur ?

La prochaine exposition aura lieu en octobre prochain et s'articulera autour de l'engagement citoyen : comment Internet a-t-il révolutionné les mobilisations citoyennes ? A découvrir du 4 octobre 2019 au 4 janvier 2020

MAIF Social Club

37 rue de Turenne, 3^e

Jusqu'au 26 juillet 2019



LE 20 JUIN 2019

Girl LE MAIF SOCIAL CLUB Paris

Catégorie d'Évènement:

- Paris



Girl LE MAIF SOCIAL CLUB, 29 juin 2019 14:30-29 juin 2019 15:45, LE MAIF SOCIAL CLUB .

Découvrez le portrait bouleversant de Lara qui essaie, dans ses efforts acharnés pour devenir ballerine, d'affirmer son identité... Le samedi 29 juin 2019 de 16h30 à 17h45
gratuit

Spectacles -> Projection

Synopsis

Lara, 15 ans, rêve de devenir danseuse étoile. Avec le soutien de son père, elle se lance à corps perdu dans cette quête d'absolu. Mais ce corps ne se plie pas si facilement à la discipline que lui impose Lara, car celle-ci est née garçon.

« Le jeune danseur-comédien fait ressentir, en douceur par moments, avec violence parfois, toutes les émotions contradictoires qui assaillent en permanence son personnage. » Le Parisien

LE MAIF SOCIAL CLUB 37, rue de Turenne Paris 8 : Chemin Vert (269m) 1 : Saint-Paul (384m) 0144925090 maifsocialclub-paris@maif.fr

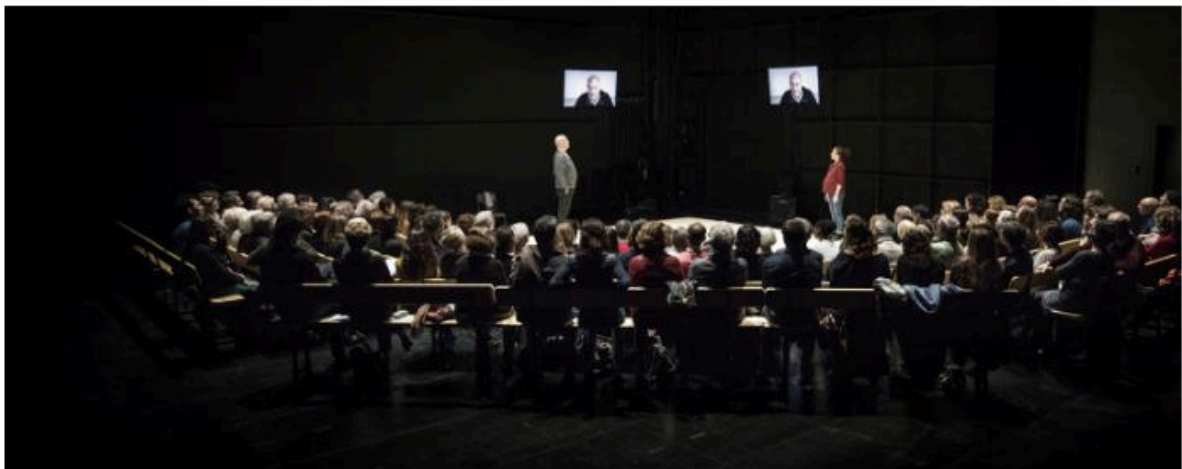


LE 20 JUIN 2019

C'est la vie LE MAIF SOCIAL CLUB Paris

Catégorie d'Évènement:

- Paris



**C'est la vie LE MAIF SOCIAL CLUB, 27 juin 2019
17:30-27 juin 2019 18:50, LE MAIF SOCIAL CLUB .**

Le récit de deux personnes, un homme et une femme, qui ont tous deux perdu un enfant... Entre deuil et espoir, une performance théâtrale touchante signée Mohamed El Khatib. Le jeudi 27 juin 2019
de 19h30 à 20h50
gratuit

Spectacles -> Théâtre

C'est la vie est une démonstration d'amour inconditionnel.

C'est la vie c'est ce qu'il reste quand vous avez perdu l'essentiel.

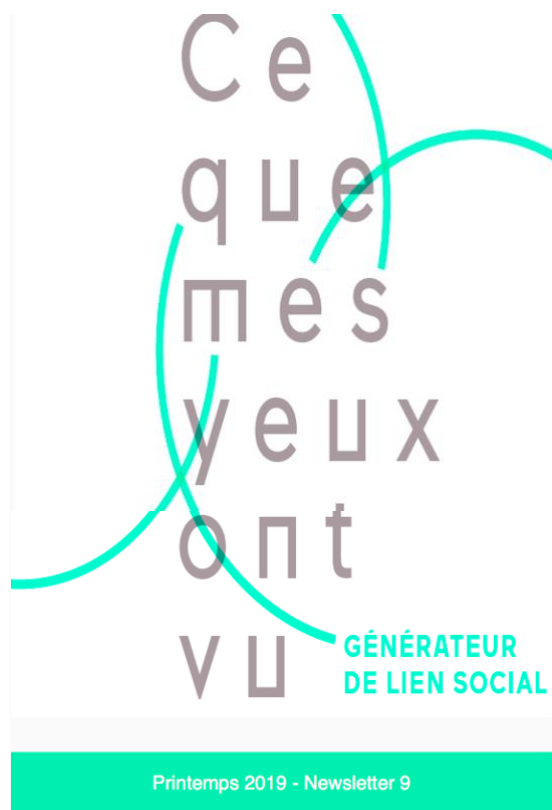
C'est la vie est une expérience intime, esthétique et politique.

C'est la vie est une performance documentaire de la compagnie Zirlib avec Fanny Catel et Daniel Kenigsberg. Cette performance parle du deuil, de la perte d'un enfant. C'est le récit d'une femme et d'un homme qui ont chacun perdu un enfant et viennent raconter leur histoire.

« Cette représentation, (...) ne veut pas réparer ce qui, on s'en doute, n'est pas réparable. C'est un acte de théâtre, et à prendre comme tel. L'occasion d'un partage. L'espoir et la tentative du partage... » Télérama

- Texte et Conception : Mohamed El Khatib
- Réalisation : Fred Hocké et Mohamed El Khatib
- Environnement sonore : Nicolas Jorio
- Collaboration artistique : Alain Cavalier
- Psycho-généalogie : Bruno Clavier
- Production : Zirlib

LE MAIF SOCIAL CLUB 37, rue de Turenne Paris 8 : Chemin Vert (269m) 1 : Saint-Paul (384m) 0144925090 maifsocialclub-paris@maif.fr



Sara Paubel
Le 05 juin 2019

NOTRE COUP DE COEUR



[Mais où est le bonheur ? Au Maif Social Club !](#)

Coup de cœur pour ces *Tentatives de bonheur* imaginées et conçues par une douzaine d'artistes dans le cadre de l'exposition présentée au Maif Social Club, à Paris. De l'affichage "Perdu : Espérance" de Laurent Lacotte à l'aveu de fautes inavouables par Slimane Raïs, chacun essaie, à sa façon, d'accéder à une vie plus heureuse. Et vous, comment faites-vous pour être heureux ?

[Et pour visiter en famille, c'est gratuit et c'est ici !](#)



Paris Tentatives de Bonheur, 13 juin 2019 10:00-13 juin 2019 22:00, Maif Social Club Paris .

du jeudi 13 juin au samedi 22 juin à Maif Social Club Tentatives de Bonheur Venez découvrir quel heureux vous êtes au Maif Social Club grâce à Gaby notre escarbot. Ce mangeur d'endives est une intelligence artificielle spécialiste de la question ! Son quiz de douze questions est construit en lien avec l'exposition [_Tentatives de Bonheur_] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/programmation/detoxitude/tentatives-de-bonheur>) qui réunit les œuvres d'artistes internationaux autour de la quête du bonheur. De Corée au Congo d'Argentine au Canada Gaby interrogera vos doutes et vos joies. Venez parcourir avec lui quelques tentatives de félicité et vous interroger vous-même sur votre vision de la vie. Des questions ? Posez-les à Gaby sur notre [messenger] (<https://www.facebook.com/MaifSocialClub/>) : il saura vous renseigner sur le Maif Social Club et sur toutes ses activités.

Tentatives de Bonheur du 26 Avril au 26 juillet Commissariat : [Anne Sophie Bérard] (<https://www.asberard.com/>) Scénographie : [Constance Guisset] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/constance-guisset>) Avec : [Scenocosme] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/gregory-lasserre-anais-met-den-ancxt>) [Camille Bondon] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/camille-bondon>) [Xooang Choi] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/xooang-choi>) [Slimane Raïs] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/slimane-raïs>) [Liliana Porter] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/liliana-porter>) [Leandro Erlich] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/leandro-erlich>) [Laurent Pernot] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/laurent-pernot>) [Laurent Lacotte] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/laurent-lacotte>) [Jean Katambayi] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/jean-katambayi>) [Benjamin Isidore Juveneton] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/benjamin-isidore>) [Samuel St-Aubin] (<https://programmation.maifsocialclub.fr/intervenants/samuel-st-aubin>) Maif Social Club 37 rue de Turenne Paris Paris 3e Arrondissement Gratuit / Entrée libre



La plateforme de l'engagement RSE
et développement durable

[Enjeux de Responsabilité d'Entreprise](#) > [Stratégie RSE et Politique RSE](#)

Comment pousser les dirigeants à intégrer la RSE dans la transformation de leur entreprise ?

par  **Clément Fournier**

6 JUIN 2019



Comment amener les dirigeants mieux à intégrer la RSE dans la transformation de leur entreprise ? C'est le thème de l'atelier organisé dans le cadre des « Engagement Master Classes » de e-RSE.net le 2 juillet prochain à au Maif Social Club à Paris.

Aujourd'hui, de nombreuses entreprises sont face au challenge de la transformation durable. Face à la pression des consommateurs, l'émergence d'un nouveau contexte légal, de nouvelles normes commerciales, de nombreuses entreprises vont devoir faire évoluer leurs modèles de production afin de continuer à se développer. Et c'est précisément le rôle de la RSE : réinventer l'entreprise pour la faire évoluer vers des paradigmes plus durables.

Les dirigeants : clefs de voûte d'une stratégie RSE intégrée

Le problème, c'est que la RSE a encore du mal à s'imposer au coeur de l'entreprise. Alors qu'elle devrait être imbriquée dans tous les départements de l'entreprise, être prise à bras le corps par tous les collaborateurs de l'entreprise et être mise au centre de la stratégie, elle est encore trop souvent cantonnée à des missions spécifiques : le reporting, la philanthropie... Mais on trouve des exceptions : des entreprises qui ont intégré le développement durable au coeur de leur modèle de production, au coeur de leur projet d'entreprise. Et souvent, ce qui différencie ces entreprises, c'est l'implication de leur CEO.

Une étude menée en 2016 par Bain & Company montrait ainsi que convaincre ses dirigeants était l'étape numéro 1 pour réussir à déployer efficacement sa stratégie RSE. Alors, comment convaincre son dirigeant de mieux intégrer la RSE dans la transformation de l'entreprise ? C'est le thème de la 5ème édition des Engagement Master Class de e-RSE.net, qui aura lieu le 2 juillet prochain au Maif Social Club à Paris.

[Inscrivez-vous !](#)

RSE : comment convaincre son dirigeant ?

Cet atelier exclusif vise à comprendre en profondeur mécanismes qui affectent la prise de décision des dirigeants, en particulier sur les sujets stratégiques comme peut l'être la RSE. Pour cela, nous avons choisi de convier plusieurs leaders d'entreprise passés par ce déclic de la transformation durable. Comment ont-ils été convaincus ? Qu'est-ce qui a motivé leurs choix stratégiques liés au déploiement de la Responsabilité Sociale d'Entreprise ? Organisé autour d'un temps de témoignage suivi d'un temps d'intelligence collective et de co-développement, cet atelier permettra de :

- Comprendre quels leviers actionner pour convaincre votre direction
- Apprendre à réer un dialogue efficace avec sa direction
- Savoir comment déterminer comment établir des stratégies RSE pérenne

Grégoire Gonnord, président du Conseil d'Administration de Fleury Michon, et Jean-Paul Berthomé viendront ainsi témoigner de leur expérience et de la façon dont leurs organisations respectives ont intégré progressivement la RSE dans leurs réflexions stratégiques.

Inscrivez-vous !

EMC 5 – RSE : comment convaincre son dirigeant – Informations pratiques

Inscrivez-vous !

Programme :

- 12h30 -14h00 : Déjeuner avec l'ensemble des participants
- 14h00-16h00 : Grands témoignages
- 16h00-18h00 : Session d'intelligence collective pour mieux embarquer vos dirigeants au travers d'outils collaboratifs

Informations pratiques :

- Quoi : EMC n°5 : Comment pousser les dirigeants à intégrer la RSE dans la transformation de leur entreprise ?
- Quand : mardi 2 juillet 2019
- Où : Maif Social Club, 37 Rue de Turenne, 75003 Paris
- [Inscriptions ici](#)

FIGARO SCOPE

LE FIGAROSCOPE DU MERCREDI 5 AU 11 JUIN 2019

Journaliste : Sophie Beguerie

DES BOUQUETS COMESTIBLES Œillets d'Inde, coriandre, framboisier... un joli bouquet où tout se mange avec les yeux d'abord puis avec les papilles. Chacun pourra apprendre à le réaliser et l'utiliser en cuisine.

Atelier le samedi 22 juin.

37, rue de Turenne (III^e).

Gratuit sur rés.: www.maifsocialclub.fr

Conférence en live : André Comte-Sponville nous parle du travail et du bonheur

CATÉGORIE(S) : [À DÉCOUVRIR](#), [ART DE VIVRE](#), [DÉVELOPPEMENT PERSONNEL](#), [PHILOSOPHIE](#), [RENCONTRES](#), [SAGESSE](#)
& [SPIRITUALITÉ](#)



Le jeudi 6 juin, à partir de 19h30-19h35, suivez en direct la conférence "Sens du travail, bonheur et motivation" du philosophe André Comte-Sponville sur la page Facebook du MAIF Social Club.

Philosophe rationaliste, matérialiste et humaniste, **André Comte-Sponville** met en lien des philosophies anciennes et des questions actuelles, proposant une sagesse pour notre temps afin de mieux vivre.

Quel est le sens du travail dans nos vies ? Et si la philosophie était la clé du bonheur ?

S'interrogeant sur ces questions essentielles, le penseur vous propose d'échanger avec lui, **le jeudi 6 juin prochain**, lors de la conférence « Sens du travail, bonheur et motivation »

Retrouvez cet événement en direct sur la [page Facebook](#) du MAIF Social Club, à partir de 19h30-19h35.

© André Comte-Sponville

Espace polyvalent situé en plein cœur de Paris, le MAIF Social Club facilite, à tout âge, la découverte et l'exploration d'usages émergents et d'idées nouvelles, de l'économie à l'écologie en passant par les grands thèmes qui agitent le genre humain et au sujet desquels des personnalités (artistes et penseurs) sont régulièrement invités à s'exprimer.



Rider Club : la location moto entre particuliers

Un nouveau service de location moto et scooter a vu le jour en 2019 : via le site Rider Club, les particuliers peuvent proposer leur véhicule à d'autres particuliers, le tout sous couvert de l'assureur MAIF.

A l'heure du web 2.0, pas un jour ne se passe sans qu'un nouveau service entre particuliers voie le jour via une plateforme Internet. Entre Le Bon Coin et Bla Bla Car, nous sommes tous ou presque habitués à nous affranchir des sociétés de services traditionnelles, pour profiter de davantage de flexibilité et de tarifs souvent plus avantageux.

Alors pourquoi pas louer la moto ou le scooter d'un particulier à la descente du train pour un déplacement professionnel, en vacances, pour une balade quand on a le permis mais pas de moto, ou encore pour essayer un modèle que l'on envisage d'acheter ? Et pourquoi pas arrondir ses fins de mois en louant son véhicule ?

C'est ce que propose le site Rider Club, où chacun peut mettre sa moto ou son scooter en location, à disposition de ceux qui en ont besoin à tel endroit. Un contrat de location est établi en bonne et due forme, les deux parties font un état des lieux, l'assurance tout risque est assurée par la MAIF, sur le papier tout est fait dans les règles de l'art. Le loueur fixe son prix, Rider Club prélève 35 % du total de la transaction. Quant au locataire, il doit avoir au moins 25 ans et 2 ans de permis, comme pour une location traditionnelle.

Il est possible de réserver via le site ou via l'appli Rider Club dans Messenger (il faut avoir Facebook du coup). Rider Club a été présenté au salon de la moto en octobre 2018, et est soutenu par le Motoblouz Lab, StationF et Maif Social Club.

Comme par les temps qui courent, il fait bon ne plus être propriétaire de son véhicule, on peut se dire que ce type de service à de beaux jours devant lui. Mais on ne prête pas sa moto aussi facilement que sa voiture, encore moins à un inconnu, même si en l'occurrence ça rapporte des sous ! D'ailleurs, le site est ouvert aussi aux pros (concessionnaires), certainement afin d'enrichir l'offre.

le journal de la Maison

jlm rendez-vous

Sources de joie

Le bonheur existe! Rendez-vous au MAIF Social Club où il s'est installé pour quelques semaines...

Il est où le bonheur, il est où? » s'interroge Christophe Maé... Ne cherchez plus, il est au MAIF Social Club! Cette quête perpétuelle de l'humanité prend forme au sein de cette exposition, à visiter sur réservation, qui présente la production d'une dizaine d'artistes du monde entier. Chacun y dévoile sa vision du bonheur. Trois sections renvoient à notre cheminement intime: le rêve, l'acceptation et la créativité. Pour la première, les œuvres de Laurent Pernot, de Leandro Erlich ou de Xooang Choi (en photo) qui présente deux amants tentant de préserver leurs rêves, nous plongent dans cet état où chacun a

le droit de décider de ce qui existe ou pas. L'acceptation aborde la notion d'imperfection, à travers les créations de Samuel St-Aubin, Liliane Porter et Slimane Raïs. Enfin, la créativité s'intéresse au collectif, avec les œuvres de Camille Bondon, Scenocosme, Laurent Lacotte et Jean Katambayi. À noter, en parallèle de cette exposition scénographiée par Constance Guisset: Presque, de Benjamin Isidore Juveneton, cinq phrases créées spécifiquement pour le lieu.

Jusqu'au 26 juillet 2019, « Tentatives de Bonheur », MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris, maifsocialclub.fr



Paris MÔMES

expos



► Drôles et profondes, ces œuvres qui explorent le bonheur au Maif Social Club.

Jusqu'au 26 juillet

Le bonheur, késaco ?

UNE EXPOSITION QUI NE PROPOSE PAS DE MODE D'EMPLOI, MAIS UNE MATIÈRE À RÉFLEXION... ET À SOURIRE.

«*Tout le monde veut vivre au sommet de la montagne, sans soupçonner que le vrai bonheur est dans la manière de gravir la pente.*» Cette citation de Gabriel Garcia Marquez ouvre le début du parcours: on le comprend, la nouvelle petite exposition du Maif Social Club ne propose pas de marche à suivre, juste une déambulation à la découverte d'œuvres d'artistes contemporains qui, à leur façon, évoquent une «tentative de bonheur». Une lune en cage, un nuage illusoire, un ballet de cuillères et d'œufs, des fleurs métalliques qui chuchotent des aveux... Autant de créations qui invitent à rêver, être à l'écoute de ses désirs, accepter ce qui nous en éloigne, lâcher ce qui nous pèse... On vous conseille les visites en famille, tous les samedis après-midi, parmi une riche programmation zen et joyeuse (il reste quelques places pour certains ateliers). Et pour un déjeuner sur le pouce, il y a désormais un café qui sert sandwiches et gâteaux. ► **Tentatives de bonheur. A partir de 8 ans.** Jusqu'au 26 juillet. Tj, les lun et sam de 10h à 19h, du mar au ven de 10h à 20h30, et le jeu de 10h à 22h. Gratuit. **Maif Social Club**, 37, rue de Turenne, Paris 11^e. M^o Chemin-Vert. Maifsocialclub.fr.

Télérama'

Le 22 mai 2019

Journaliste : Thierry Voisin

Mix

*Sélection critique par
Thierry Voisin*

Cent mètres papillon
De Maxime Taffanel, adaptation
et mise en scène de Nelly Pulicani.
Durée: 1h15. 19h30 (jeu.), Maif
Social Club, 37, rue de Turenne,
3^e, 01 44 92 50 90, maifsocialclub.
fr. Entrée libre sur réservation.

TT Larie, 16 ans, glisse sur
l'eau comme un serpent.
Dans le sillage de son idole,
Michael Phelps, il rêve
de record, de victoire,
de médaille. Sous la houlette

T On aime un peu **TT** Beaucoup

de son coach, il ne s'épargne
aucun effort. Mais un jour, le
chronomètre est encore plus
impitoyable. L'adolescent se
retrouve seul sur le bord du
bassin. Maxime Taffanel, qui
fut lui-même nageur de haut
niveau, incarne aujourd'hui
sur scène ce jeune champion
vulnérable et déchu.

Sa prestation s'appuie sur
une composition gestuelle
parfaitement maîtrisée, une
densité dramatique du récit
bien équilibrée, entre joie
et doute, entre rires
et larmes, et une sincérité
émouvante, qui a séduit
le public du dernier
festival Mythos (Rennes).

Causette

Le 27 mai

Journaliste : Sarah Gandillot

DEUX ORPHELINS À L'ENVERS

Daniel Kenigsberg, 61 ans, grand gaillard bonhomme aux cheveux blancs. Fanny Catel, petite poupée de 37 ans ayant l'air d'en avoir 17. Tous deux sont acteurs. Mais tous deux ont un autre point commun : la perte d'un enfant. Le premier, de son grand garçon, la seconde, de sa petite fille. Le metteur en scène, Mohamed El Khatib, adepte du théâtre documentaire, les a réunis sur un plateau pour tenter, non pas de réparer, mais de raconter. De partager. De philosopher. De mettre des mots. Car, voyez, déjà, il n'y a pas de mot pour désigner un parent qui a perdu son enfant. Cet « orphelin à l'envers »... Une réflexion à haute voix et à deux voix sans aucun pathos et d'une profondeur existentielle. ● **S. G.**

C'est la vie, de Mohamed El Khatib, jusqu'au 9 juin à La Scala et le 27 juin au Maïf Social Club, à Paris.

ELLE MAGAZINE

Numéro du 27 mai 2019
Journaliste : Sabine Roche

8 CHERCHER LE BONHEUR

Anne-Sophie Bérard réunit au Maif Social Club de jeunes artistes qui s'interrogent sur le bonheur. Dans l'expo « **Tentatives de bonheur** », dont la scénographie est signée Constance Guisset, l'état émotionnel est envisagé à travers l'utopie et le rêve, l'imperfection et la fragilité. Jusqu'au 26 juillet. Gratuit. maifsocialclub.fr

Télérama

Le 29 mai 2019

Journaliste : Thierry Voisin



nova

MAIF Social Club : exposition “tentatives de bonheur” | Paris

du 26 avril au 26 juillet 2019 au MAIF Social Club !

20 mai 2019 • Par Marine Bidegain



Équilibre précaire dont on est toujours à la recherche, que l'on cherche à faire durer, que l'on perd puis que l'on retrouve, le bonheur ne cesse de nous mettre dans tous nos états. Nombre de philosophes se sont attachés à le définir, pensant peut-être ainsi délivrer une méthode pour le conquérir. Nous voilà dans de beaux draps...

On va quand même essayer de réfléchir à la question ! Et pour nous aider, on se rend à l'exposition “Tentatives de Bonheur”, organisée par le **MAIF Social Club** en partenariat avec 11 artistes, dans le cadre de la thématique **“Détoxitude”**.



3 sections s'imbriquent dans l'exposition. La première partie, c'est le "**rêve**", avec entre autres la lune capturée (**Captivité**) et les soleils promis (**Tout ira bien**) de **Laurent Pernot**, la sculpture hyperréaliste **Dreamers Forest** de l'artiste **Coréen Xooang Choi** et l'œuvre **Cloud – Souris** de l'artiste argentin **Leandro Erlich**.

La deuxième phase de l'exposition, c'est l'"**acceptation**", avec l'œuvre **Tablespoons** de l'artiste canadien **Samuel St-Aubin**, cinq œuvres de l'artiste argentine **Liliana Porter** et le **Jardin des Délices** de **Slimane Raïs**.

Dans la troisième et dernière partie de l'exposition, **le bonheur devient collectif**, à travers les nouvelles technologies. On pourra aussi capter une certaine idée du bonheur à travers quelques **feel good movies**, parce qu'il n'y a pas mieux pour se sentir bien. Les prochaines séances :

Heart of glass (2016) réalisé par Gérôme de Gerlache - Vendredi 14 juin à 19h

Rafiki (2018) réalisé par Wanuri Kahiu - Vendredi 17 mai à 19h

Girl (2018) réalisé par Lukas Dhont - Samedi 29 juin à 16h30

Et les mistral gagnants (2017) réalisé par Anne-Sophie Julliand - Samedi 18 mai à 15h30

Le Grand Bain (2018) réalisé par Gilles Lellouche - Samedi 13 juillet à 15h30

On a 20 ans pour changer le monde (2018) réalisé par Hélène Medigue - Samedi 8 juin à 15h30

I feel good (2018) réalisé par Benoît Delépine et Gustave Kervern - Samedi 20 juillet à 15h30.

L'exposition est gratuite mais Nova vous offre une visite privée le 28 mai. Jouez juste en dessous avec le mot de passe de la page facebook [Nova Aime.](#)

GRATOS | 28/05 | EXPO "TENTATIVES DE BONHEUR"

Jouer



BeOp utilise les cookies du navigateur pour fonctionner dans les meilleures conditions.
En utilisant BeOp, vous acceptez notre [Politique de confidentialité](#)

38 participations



**Exposition “tentatives de bonheur” | du 26 avril au 26 juillet 2019 au
MAIF Social Club (37 Rue de Turenne, 75003 Paris) | toutes les infos
sur le site [ici](#).**

Usbek & Rica

≡ **Usbek & Rica**



Cliquez ici pour commencer à gagner des usbeks !



Une visite guidée pour l'exposition "Tentatives de Bonheur"

Par [MAIF Social Club](#)

Le bonheur dans tous ses états. Qui est-il, pourquoi avons nous tant de mal à le définir, à y accéder ? Y'a-t-il autant de conceptions du bonheur que d'individus ?

Le MAIF Social Club, grande exploratrice des usages et services de demain et très alerte sur les questions de développement durable propose une visite guidée de son exposition *Tentatives de Bonheur*. Trois entrées du phénomène y sont proposées : une section dédiée au « Rêve », une à l'« Acceptation », et une à la « Créativité ».

Il ne s'agit pas de quelconque « recette pour accéder au bonheur » ; cette exposition réactive des questions relatives à notre existence, nos désirs, notre profonde imperfection, les limites fixées ou que nous nous fixons et vous fait (re)découvrir une quête qui semble universelle...

Usbek & Rica vous en parle [ici](#).

Le 28 mai de 19h à 20h au Maif Social Club, 37 Rue de Turenne, 75003 Paris

10 disponibles

70

Ajouter au panier

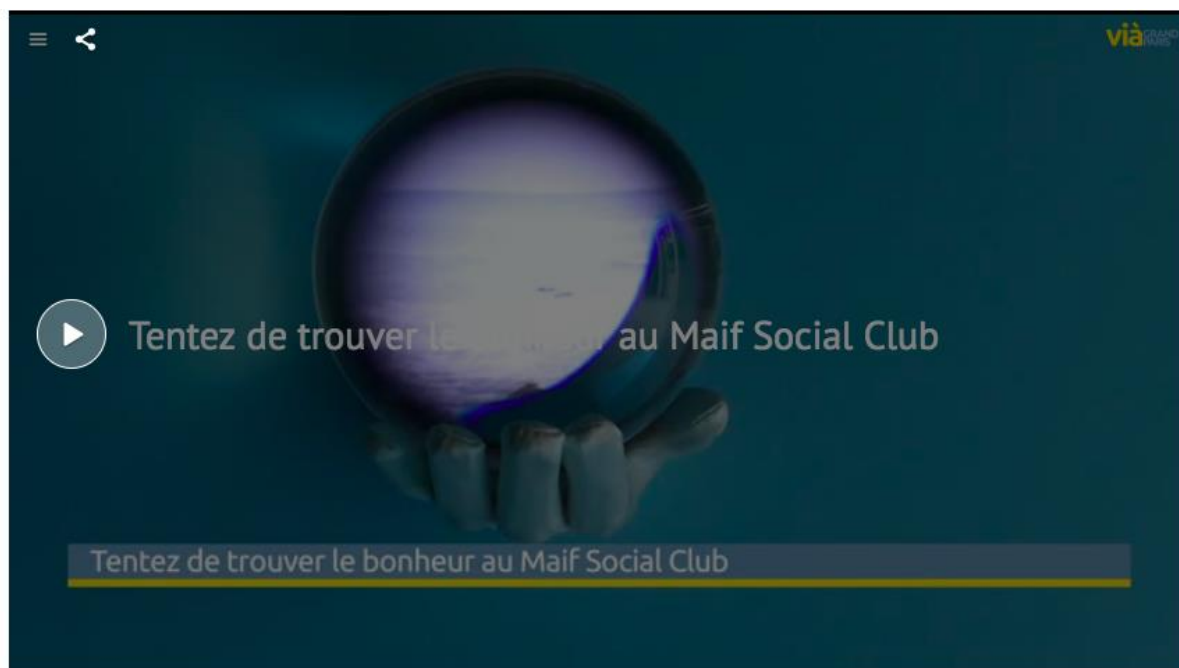
MAIF Social Club



MAIF SOCIAL CLUB est un espace ouvert à tous, engagé dans l'innovation sociétale et configuré pour explorer les voies nouvelles de la connaissance dans une démarche d'apprentissage collaboratif, et dans une dynamique de regards croisés autour d'une même problématique. C'est aussi un lieu de ressources qui permet de valoriser les projets des communautés MAIF.

MAIF
social
CLUB

<https://lieu.maifsocialclub.fr/>



Paris

Culture

Par Biloquet Paul

Publié le 16/05/2019 à 18:00

Tentez de trouver le bonheur au Maif Social Club

C'est une exposition qui vous rendra peut-être heureux. Dans le cadre de sa thématique Detoxitude, le maïf social club, espace de détente et de travail gratuit, propose à ses visiteurs tentatives de bonheur, une exposition d'art contemporain qui s'intéresse à cette vaste recherche qu'est celle du bonheur.

Infos pratiques :

Nom : Tentatives de Bonheur

Lieu : Maïf Social Club, 37 rue de Turenne, Paris 75003

Date : Jusqu'au 26 juillet



Le projet « Roule des patins » veut remettre au goût du jour le roller dance. A l'Aérosol (XVIII^e) et lors de la dernière Nuit blanche, l'activité avait déjà rencontré un

La Ville dévoile ce mercredi les résultats de son appel à projets. Cinéma, théâtre, musique ou rollers... Vingt animations vont être mises en place à partir de la fin juin.

Proposer de nouvelles activités originales et gratuites, à la tombée de la nuit, dans la capitale : c'est la volonté de l'Hôtel de Ville, qui a lancé en mars dernier un [appel aux bonnes idées](#) de ses concitoyens pour faire vivre « les nuits parisiennes ». A partir de cet été, le projet va prendre forme, puisque 20 nouvelles animations viennent d'être retenues par le jury. Frédéric Hocquard, adjoint en charge de la vie nocturne, les présente ce mercredi soir au Conseil de la Nuit, une instance composée d'élus, d'acteurs professionnels et d'associations de riverains.

Qui a participé à cet appel ? Des associations, des entreprises, des centres sociaux... « Nous avons reçu de très belles propositions de personnes ou de structures qui ne sont pas des acteurs de la vie nocturne », avance Frédéric Hocquard. Sur 47 projets déposés, « une attention particulière a été portée aux projets proposés dans les quartiers populaires et respectant la tranquillité des riverains », ajoute l'adjoint.

Des soirées rollers dance

Pas question, donc, de soirées electro jusqu'au petit jour... Les événements sélectionnés pour recevoir une aide de 10 000 € maximum de la Ville (sur un budget total de 100 000 €) se veulent rassembleurs, familiaux... et bon enfant. A l'image de « Roule des patins », qui vise à remettre au goût du jour le Roller Dance. « Nous allons organiser 10 ateliers d'initiation et faire danser les gens pendant trois soirs », résume Kevin Ringeval, porteur du projet. Le cofondateur de la friche éphémère de l'Aérosol, dans le XVIII^e, avait déjà développé avec succès le concept des soirées rollers à l'Aérosol, et lors de la dernière Nuit blanche près du Grand Palais. Le lieu cette fois reste encore à préciser. « Peut-être l'une des grandes places parisiennes rénovées », espère Kevin.

« Un concert live dans un lit »

Certaines animations des « nouvelles nuits parisiennes » seront ponctuelles. Comme la projection du documentaire de David Dufresne, « Pigalle la nuit » sur un écran géant place Pigalle (IX^e). Ou le « Sleep concert », ainsi décrit par ses auteurs ; « Une nuit dans un espace calme, avec des inconnus, où l'on écoute un concert live relaxant, confortablement allongé dans un lit, pour se réveiller en douceur autour d'un petit-déjeuner ». « On va regarder où on peut l'installer, sur une place, dans un jardin ou un équipement sportif... c'est encore à discuter », ajoute Frédéric Hocquard.

D'autres auront plusieurs occurrences : le Good Chance Theatre avec des ateliers théâtre pour les réfugiés et les migrants, qui donneront lieu à un spectacle final... Ou le festival Events2gether, qui invitera le public à participer à 12 événements « silencieux ». « Du cinéma, du théâtre, un cours de danse... mais avec un casque audio sur la tête », présente Frédéric Hocquard.

Toutes les animations seront gratuites. Reste à construire le calendrier, et à définir les emplacements exacts de ces soirées.

LES ANIMATIONS PREVUES

After school. 7 soirées avec les jeunes du quartier Amandiers (XX^e).

Cinéma au clair de lune. Projection et lectures, porte de Vanves (XIV^e)

Ciné Voisins. 6 documentaires précédés de buffets participatifs (XX^e).

Festival Silhouette. Courts métrages accessibles aux sourds et malentendants (XIX^e).

Guinguette Mazette. Guinguette avec DJ sets, place Saint-Blaise (XX^e).

La collecte de rêves. Installation sonore basée sur le récit des rêves des habitants (XIX^e).

Mangrove. Concerts et DJ en plein air, esplanade Vidal-Naquet (XIII^e).

Paris Food Remix. Une performance culinaire et musicale par de jeunes chefs et DJ, au Maif social club (III^e).

Pari Roller. L'asso de rando roller parisienne propose des ateliers ouverts aux nouvelles mobilités (trottinettes, skate).

Festival Events2gether. Cinéma, théâtre, musique... « en silence », avec des casques audio (lieu à définir).

Good chance night. Ateliers théâtre à destination de migrants (lieu à définir).

Roule des patins challenge. 3 soirées d'animations dans l'espace public et 10 ateliers d'initiation au roller (lieu à définir).

Sleep concert. Une nuit dans un lit, en écoutant un album relaxant. (lieu à définir).

Le Pigalle... Projection du documentaire « Le Pigalle populaire de Paris » sur la place Pigalle (IX^e).

Usbek & Rica



Maif Social Club

15/05/2019 17:00

#Culture #Société

Au MAIF Social Club, une expo pour repenser notre rapport au bonheur



Face aux injonctions au bonheur et aux promesses d'un bien-être aiguillé par une myriade d'indicateurs et de données, que nous reste-t-il à rêver ? À rebours des optimisations savantes et des prédications à emporter, l'exposition « Tentatives de bonheur » invite à repenser, sous le sceau de l'incertitude, nos quêtes individuelles et collectives.

« Nulle vallée, nulle colline, nulle eau, nulle rive, n'est plus aimée que cette demeure dans le Nord. » Comme tant d'autres, les Finlandais aiment à s'époumoner sur leur hymne national. Mais si l'hymne relève bien souvent davantage de la tradition ludique que d'un réel cri d'amour nationaliste, les paroles entonnées sur les bords de la Baltique ne semblent pas dénuées de sens : les Finlandais ont en effet toutes les bonnes raisons d'aimer leur territoire, puisqu'il s'agit ni plus ni moins du peuple le plus heureux du monde.



Exposition "Tentatives de Bonheur" du MAIF Social Club. © Edouard Richard / MAIF

Le bonheur quantifié

Malgré un ensoleillement somme toute limité et un revenu par habitant élevé mais loin d'être record, le pays nordique devance ses voisins scandinaves (danois et norvégien), loin devant les États-Unis (19^e), la France (24^e) et le Japon (58^e) ou encore la Grèce (82^e), l'Ukraine (133^e) et le Soudan du Sud (156^e et dernier). Il faut dire que les Finlandais, d'après le rapport annuel sur le bonheur publié par l'ONU, combinent beaucoup de facteurs contributifs au bonheur : le revenu réel, « bien sûr », mais aussi la croyance dans une vie en bonne santé, la présence de structures sociales et de services publics, les libertés, une faible corruption politique (perçue) et enfin la générosité (voulue et non contrainte).

« Le bonheur aurait vocation à se substituer au PIB par habitant comme aiguillon des politiques publiques »

L'OCDE, auteure quant à elle d'un « Better Life Index », attribue le bonheur des Finlandais au sentiment de « *sécurité personnelle* » qui les anime, l'inquiétude à propos de l'emploi et du logement étant contrebalancée par un état d'esprit profondément ancré dans la culture nationale : attachement à leur environnement physique, sens de la communauté et solidarités institutionnalisées. Le bonheur aurait ainsi vocation à se substituer au PIB par habitant comme aiguillon des politiques publiques. Depuis les années 1980, nombre d'économistes tentent en effet de trouver les bons curseurs pour quantifier le bien-être ou la satisfaction individuelle et se permettre d'orienter, selon le (vieux) mot d'ordre utilitariste et l'idéal de « maximisation du bonheur », l'action collective.

C'est ce qu'un penseur comme Hartmut Rosa, relecteur contemporain de la « théorie critique », nomme « l'idéologie moderne du bonheur quantifié ». Un mythe bien difficile à déconstruire... et qui s'inscrit d'ailleurs chaque jour davantage dans le réel : les happiness studies se développent, le bien-être se fait science, et les outils se sophistiquent, telle la stratégie *smart city* de la ville de Dubai, qui inclut depuis fin 2018 un « happiness meter » quantifiant en permanence le retour-utilisateur de citoyens dont la vie urbaine se cantonne dès lors à une expérience-client.



Exposition "Tentatives de Bonheur" du MAIF Social Club. © Edouard Richard / MAIF

L'algorithme, futur du bonheur ?

Comme le demande cet utilisateur de Quora, ce réseau social des questions lancées à la face du monde, y aurait-il donc un algorithme pour le bonheur ? Chez Google, on l'a affirmé, une équation existe ! Cette nouvelle injonction au bonheur, perçu comme quantifiable, prédictible, et donc finalement à la portée de celui ou celle qui met en œuvre « ce qu'il faut » pour y arriver, a récemment été qualifiée d'« happycratie ».

Dans ce nouveau mode de gouvernement de nos vies, qui ne serait finalement que le dernier avatar de la course scientifique au progrès porteur de bien-être pour tous, il y a pourtant un danger : comme le soulignent les critiques de cette douce dictature du bonheur, Edgar Cabanas et Eva Illouz, « *les valeurs méritocratiques et individualistes qui sous-tendent l'idéologie du bonheur occultent totalement les différences de classe, pourtant fondamentales* ».

La course au bonheur ne permet pas de réduire les inégalités de condition, mais plutôt de maintenir un système inégalitaire tout en rendant ses règles acceptables. Le rêve américain, celui du bonheur pour tous, en dissimulant l'inégalité des espoirs et des vies, contribue à diviser la société, comme le postule la chercheuse Carol Graham... qui n'en appelle pas moins à redéfinir des indicateurs collectifs de bien-être.



Exposition "Tentatives de Bonheur" du MAIF Social Club. © Edouard Richard / MAIF

Loin de l'idéologie de la recherche de certitude incarnée par l'algorithme et l'optimisation de nos vies à coup de traitement intelligent de données, peut-être faudrait-il alors, après tout, se limiter à faire de la quête du bonheur un tâtonnement ? Après tout, « *peut-être êtes-vous heureux, et ne le savez même pas* », comme on peut le lire sur les murs du MAIF Social Club, à Paris, jusqu'au 26 juillet, dans le cadre de l'exposition « Tentatives de bonheur ». Outre cette punchline (et quelques autres) du designer et plasticien Benjamin Isidore Juveneton, le visiteur pourra méditer, dix autres travaux artistiques à l'appui, sur ce mot « tentative », qui résonne comme une salutaire ode au doute face au péril d'un bonheur promis.

Incertain, imparfait, multiple

Chacune des œuvres proposées surgit au sein d'espaces scénographiés comme d'authentiques décors de studios de cinéma (par la designeuse Constance Guisset, croisée aux Arts décoratifs à l'hiver 2018), un clin d'œil à l'ère de la mise en scène – mots et images, statuts Facebook et stories Instagram reprenant les « codes les plus éculés de la réclame » audiovisuelle – de nos petits et grands bonheurs personnels du quotidien. Ces onze tentatives (on commence par celle qui est peut-être la plus périlleuse, désespérée, humaine et actuelle de toutes : « vaincre le temps ») dessinent les méandres confus d'autant de cheminements intérieurs voués à demeurer imparfaits.

« Le bonheur est le « le nouvel uniforme » de nos sociétés modernes »

Dévêtant ce bonheur que la commissaire de l'exposition, Anne-Sophie Berard, décrit comme « *le nouvel uniforme* » de nos sociétés modernes, on pourra déambuler mentalement et physiquement autour de trois grands axes de réflexion, sonnante comme trois anti-injonctions.

« Rêver », d'abord. Après une lune mystérieusement mise en cage par l'onirique Laurent Pernot, deux propositions venues d'Argentine (une nouvelle « illusion » du récidiviste Leandro Erlich) et de Corée du Sud (une saisissante sculpture de Xooang Choi) font traverser une autre thématique forte de l'exposition : traverse-t-on tous, dans chacune de nos sociétés fondées sur ses propres rêves et mythes collectifs immémoriaux, les mêmes doutes, les mêmes joies, la même quête de bonheur ?

On trouvera dans la seconde anti-injonction, « accepter » (« *le temps qui passe, les erreurs qui sont faites, l'impossible qu'on ne franchira pas* »), d'autres traces de cette curieuse et polyphonique quête incertaine du bonheur, avec le Québécois Samuel St-Aubin et ses fragiles œufs voltigeurs dans lesquels on

place tant d'espoirs de sécurité, ou avec Liliana Porter et ses micro-personnages aux efforts si humains.



Il sera enfin temps de « trouver » (« *les possibles du réel, la force d'y croire, le désir de les créer* »), résolution trompeuse de l'impossible quête autant que célébration de la créativité et de l'effort sisyphien. Aucune quête n'est sans réponse, comme le rappelle le malicieux dispositif de Laurent Lacotte, dont l'ironique affiche « Perdue : Espérance », placardée dans le Marais parisien aux côtés du numéro de téléphone personnel de l'artiste, n'est pas restée sans susciter quelques réactions. Goût, plaisir collectif, mobilisation, inventivité et optimisme : les « tentatives de bonheurs » sont autant de recoins inexplorés du bonheur lisse et tout fait qu'on promet, plus que jamais, à chacun, et qu'on a tant de fois cru réussir à réinventer. L'avenir ? Il reste, et c'est tant mieux, aussi incertain qu'une prédiction de cartomancienne. Ne copions donc pas les Finlandais !

> Retrouver toute la programmation de la thématique « Détoxitude – bien-être, une affaire d'attitude », du 25 avril au 26 juillet au MAIF Social Club.

Le Monde.fr

Le point commun des tiers-lieux c'est leur capacité, à l'épreuve de l'usage et au-delà de l'intention, à faire société »

TRIBUNE

Samuel Roumeau, Animateur de OuiShare

Samuel Roumeau, du groupe de réflexion OuiShare, décrit dans une tribune au « Monde » les espaces urbains qui permettent aux habitants de « dessiner leur territoire selon leurs envies et leurs besoins ».

Publié le 12 mai à 15h00, mis à jour à 16h25 Temps de Lecture 3 min.



« Les tiers-lieux en appellent à rien moins qu'une petite révolution : accepter d'inventer la ville de façon non programmée, de laisser ceux qui vivent sur le territoire le dessiner selon leurs envies et leurs besoins. » Photo : Nantes (Loire-Atlantique) La Cantine Numérique, espace de coworking. Alain Le Bot / Photononstop

Tribune. L'appellation originelle de « tiers-lieux » a été forgée par le sociologue américain Ray Oldenburg, qui les définit en creux : ni absolument un chez-soi, ni un simple bureau, les tiers-lieux proposent un mélange d'usages au sein d'un même espace,

avec une volonté de produire du commun. Ils se caractérisent, en effet, par leur capacité à provoquer la rencontre et à créer du lien. Ils peuvent être vus comme une forme de mobilisation locale pour l'intérêt général.

Le souci, c'est que le terme de tiers-lieu sert aujourd'hui à désigner des réalités très différentes : une source infinie de malentendus. Quoi de commun entre Bliiida, cluster de transition numérique et écologique abritant 75 organisations dans un ancien entrepôt de bus de 20 000 m² à Metz et leMcDonald de La Queue-lez-Yvelines, où les jeunes se retrouvent pour discuter ?

Lire aussi [Jacqueline Gourault : « Le sujet central, c'est le besoin de proximité »](#)

Entre la médiathèque de l'espace Kenere, avec son fab lab et sa grainothèque à Pontivy, et le MAIF Social Club, ouvert par la mutuelle éponyme dans le 3^e arrondissement de Paris ? Des lieux comme fab lab ou coworking évoquent plutôt les centres urbains et les grandes métropoles mondialisées, mais il est vain de prendre des recettes glanées dans les modèles existants pour que « ça marche » en tous lieux et en tout temps.

Raconter notre société

Le point commun des tiers-lieux, c'est en effet leur capacité, à l'épreuve de l'usage et parfois au-delà de l'intention, à faire société, localement, à petite échelle, et en réseau. Derrière les fractures de la France des villes moyennes, cette histoire des tiers-lieux s'écrit dans une relative discrétion. Nous avons voulu la mettre lumière avec « [l'exploration Mille Lieux](#) ».

De Guéret à Pontivy, en passant par Metz, Arles ou encore Auxerre, nous avons étudié huit tiers-lieux pour tâcher d'en comprendre les impacts sur les territoires qui les accueillent. Nous tenions à illustrer leur diversité, gage d'authenticité. Et au-delà de ce qu'ils sont, à regarder ce qu'ils racontent de notre société.

Il est temps d'en finir avec la pensée magique qui entoure la notion de tiers-lieu. Non, un fab lab ou un espace de coworking ne vont pas, à eux seuls, revitaliser miraculeusement un centre-ville sinistré depuis dix ans ou relancer des filières économiques disparues depuis plus longtemps encore. Lui assigner ce genre d'objectifs irréalistes est le meilleur moyen de donner naissance à une coquille vide.

Etranges agoras pour une drôle d'époque

En la matière, la liste est longue ! *A contrario*, ce sont parfois les devantures les plus inattendues — comme le salon de coiffure Terre de beauté à Arles — qui prendront des airs de tiers-lieu. Le développement économique, l'éclatement du territoire, l'innovation, tout ce qu'on met d'ordinaire en avant quand on pousse à l'ouverture de ce genre d'espace atypique, cela viendra, mais dans un second temps.

Voici bien le drame de notre époque : il n'y a plus d'espaces où créer du commun. A force de planifier et d'attribuer des fonctions trop précises aux lieux, la vie sociale s'est retrouvée pour ainsi dire écrasée. Quoi qu'on pense du mouvement sur le fond, il est

tout de même très révélateur que les « gilets jaunes » se soient spontanément retrouvés sur des ronds-points, lieux oubliés devenus tiers, où ils se sont découvert une destinée commune... Etranges agoras pour une drôle d'époque.

Une ville est une entité vivante. De ce point de vue, les tiers-lieux montrent la voie aux élus locaux qui voudraient sincèrement faire évoluer l'action publique. Car ces espaces en appellent à rien moins qu'une petite révolution : accepter d'inventer la ville de façon non programmée, de laisser ceux qui vivent sur le territoire le dessiner selon leurs envies et leurs besoins. Par exemple, à la Quincaillerie, à Guéret, les animateurs du lieu ont préféré n'occuper dans un premier temps que 300 m² sur les 900 qui leur avaient été attribués. Laisser du vide, c'est donner une chance à l'émergence d'usage inattendu. Il y eut d'abord l'installation de la radio locale, puis, plus tard, l'ouverture d'un espace de coworking, d'un lieu de médiation numérique, puis d'un fab lab... Et l'histoire est loin d'être terminée.

S'interdire d'imposer des usages par le haut, c'est aussi permettre la reconstruction d'un lien de confiance authentique entre citoyens et institutions. Aux Riverains, à Auxerre, les liens tissés sont tels que les membres se voient comme une famille. Et ce n'est pas juste une métaphore ! Que des tiers-lieux puissent être perçus comme des tiers de confiance dans certains territoires où le niveau de défiance à l'égard des institutions est au plus haut, voilà qui est surprenant. Dans une société atomisée, c'est aussi un motif d'espoir.

Samuel Roumeau est l'un des animateurs de OuiShare, groupe de réflexion sur l'économie participative et le travail collaboratif.

Samuel Roumeau (Animateur de OuiShare)



ÉMISSIONS 20 ANS GRILLE MUSIQUE AGENDA MÉDIATION ACTU ÉTUDI

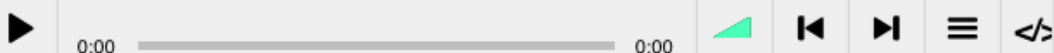
LA MATINALE DE 19H

Infos, actus et société

Culture

10
Avr
2019

LA MATINALE - ANGELO FOLEY & « ALIZÉE » DE SARAH DULAURIER // 09.04



Au programme de cette matinale de 19h, la recherche de l'accomplissement doit-elle passer par le bonheur ? La matinale de 19h reçoit **Angelo Foley**, un homme aux multiples métiers, artiste, directeur artistique, coach et thérapeute, il donne le 3 mai une **conférence** gratuite sur la construction de la personnalité et la quête du bonheur au sein du cycle « Détoxitude » organisé au **MAIF Social Club**. Quel est le problème avec la quête du bonheur ? De quoi est-elle le symptôme ? Qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ? Comment changer le passé ? Autant de questions que l'on posera au créateur du compte Instagram « **Balance ta peur** » qui a déjà séduit quelques 13.700 abonné.e.s.

« La limite du développement personnel, c'est que chacun reste dans son coin. L'idée (de l'épanouissement collectif) c'est de garder cette humanité qui fait qu'à travers l'autre, on peut évoluer. »

Télérama

Le 08 mai 2019

Thierry Voisin

Tentatives de bonheur

Jusqu'au 26 juil., 10h-20h30 (mar., ven.), 10h-22h (jeu.), 10h-19h (lun., sam.), MAIF Social Club, 37, rue de Turenne, 3^e, 01 44 92 50 90, maifsocialclub.fr. Entrée libre.

 Tenter le bonheur : voilà une proposition bien sympathique du MAIF Social Club. La quête se fait en cheminant dans les univers colorés de onze artistes, dont on côtoie autant les espoirs que les doutes, les rêves que les déceptions. Pas à pas, les tentatives sont poétiques (avec les mises en scène minuscules de Liliana Porter), émouvantes et magiques (avec les illusions de Laurent Pernot et de Leandro Erlich), intimes (avec le *Jardin des délices* de Slimane Raïs), aléatoires (avec l'installation cinétique de Samuel Saint-Aubin) ou virtuelles (avec les *Rencontres imaginaires* interactives orchestrées par Scenocosme). L'exposition se poursuit hors les murs avec les jeux de mots de Benjamin Isidore Juveneton, l'*Espérance* perdue de Laurent Lacotte (dans tout le quartier du Marais), et même par SMS avec la *Journée du plaisir* (du 21 au 28 juin) de Camille Bondon. Quand il s'agit de bonheur, tout est vraiment possible !



CULTURE – L'exposition "*Tentatives de bonheur*" questionne à travers le regard d'une dizaine d'artistes, le cheminement, parfois complexe, toujours intime, de notre quête de bonheur. A voir jusqu'au 26 juillet au Maif Social Club, à Paris.

"L'idée que le bonheur serait accessible grâce à quelques cours de yoga et un peu de bonne volonté me semble dangereuse. Ce serait nier la beauté de la fragilité. C'est pour cela que nous parlons de tentatives de bonheur. Pour laisser de l'espace à l'expérimentation et nous affranchir de la question de la réussite", explique Anne-Sophie Bérard, la commissaire de l'exposition "*Tentatives de bonheur*".

A travers le regard de 11 artistes commence **un voyage intérieur poétique** et interactif. Au fil des installations, la poésie se révèle. Exemple avec cette œuvre de l'artiste coréen Xooang Choi, *Dreamers Forest*. Cette sculpture très réaliste évoque nos rêves. Comment continuer à les préserver du cynisme du monde ?



Xooang Choi, *Dreamers Forest* (2015)

Les plaisirs simples du quotidien

Partager vos petits moments de bonheur... C'est l'expérience que vous propose l'artiste [Camille Bondon](#) dans le cadre de son œuvre "142 jours de plaisirs". L'artiste rennaise s'est emparée de ce sujet avec une simplicité rafraîchissante. En demandant à des volontaires d'entamer avec elle une **correspondance par SMS**, pour relever leurs petits plaisirs, cetteoureuse des mots redonne du sens au quotidien. "*Le café, le soleil, les chats et les câlins reviennent régulièrement dans les messages que m'envoient les gens*", sourit l'artiste.



142 jours de plaisirs, Camille Bondon

Écrivez à lajourneeduplaisir@gmail.com pour en savoir plus et vous inscrire à cette expérimentation interactive.

"Tentatives de bonheur", au Maif Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Entrée gratuite.

*J'aime me rappeler qu'on est vendredi – j'aime sentir
l'odeur du café, le matin – j'aime me réveiller sans
réveil – j'aime cette journée*

Les messages collectés par Camille défilent ensuite sur un panneau numérique situé au cœur de l'exposition. Loin de l'expérimentation sociale, la proposition de Camille Bondon offre un espace à **ces sensations qui nous traversent** : la chaleur du soleil sur sa joue, l'odeur du café qui coule le matin, le bisous mouillé d'un enfant, le câlin moelleux d'un chat... "*Cette proposition nous rappelle que nous sommes des êtres sensibles, des êtres de liens. Il y a eu peu de messages associant le plaisir à des achats ou des acquisitions matérielles*", constate l'artiste.

L'installation nous renvoie à notre propre **autorisation au plaisir**, nous ramène au corps, véhicule de notre humanité, qui à travers nos sens nous offre le formidable cadeau de jouir de l'existence. "*Plus nous laissons de la place à des choses agréables, plus elles deviennent fortes dans nos vies*", poursuit Camille Bondon, qui avoue aimer lire dans les pensées des gens pour goûter à quelque chose d'à la fois unique et universel.

Les prochaines journées du plaisir dans le cadre de l'exposition auront lieu du 21 au 28 juin. N'hésitez pas à participer !

Écrivez à lajourneeduplaisir@gmail.com pour en savoir plus et vous inscrire à cette expérimentation interactive.

“Tentatives de bonheur”, au Maif Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Entrée gratuite.



Toute La Culture.

Arts > Expos > « Tentatives de bonheur : Rêver, Accepter, Trouver au MAIF social club

EXPOS



« Tentatives de bonheur : Rêver, Accepter, Trouver au MAIF social club

28 AVRIL 2019 | PAR YULIYA TSUTSEROVA

Le bonheur, disent nous les savants, c'est « l'épanouissement de la nature humaine », « la satisfaction d'avoir rempli son devoir moral », ou encore « le droit fondamental de l'être humain ». Or, ce « bien suprême » qui glisse en vue et hors de vue, dans quelle fissure d'actualité trouve-t-il son refuge ? La designer française Constance GUISSET construit, sous le commissariat d' Anne-Sophie Bérard au MAIF Social Club, un labyrinthe où le bonheur se cache autour de chaque virage : ses couloirs aux lumières colorées abaissées conduisent aux cellules intimes qui abritent onze méditations artistiques en trois volets : « Rêver », « Accepter », « Trouver ».

« Rêver », c'est la tentative d'apprivoiser le bonheur sans bornes, le bonheur mercuriel et vertigineux. C'est la lueur mystérieuse de la lune qui échappe à travers les fentes de son cage aux oiseaux, c'est la marée qui éclabousse contre ses horizons de boule de verre dans la Captivité de Laurent PERNOT. C'est l'entrelacement le plus délicat et doux des deux corps-nymphes à l'ombre d'une forêt mythique à laquelle ils donnent naissance dans Dreamers Forest de Xooang CHOI. C'est le nuage tombé du ciel à travers un petit trou dans le plafond et jusqu'au sous-sol dans le Souris de Leandro EHRLICH. Sous un rayon froid et faible, pénétrant à peine dans ces profondeurs, il fait l'objet d'une dissection par un regard à la fois envieux et limité. Dans cet environnement artificiel, son ciel n'est plus que des murs gris-bleus, sa terre n'est plus qu'une table aux planches brunes et lisses, et il n'est lui-même que des couches fines de pigment blanc sur des plaques de verre. Mais contre toute attente et toute tentative d'analyse, il flotte, il change de forme depuis chaque angle, il se reproduit à l'intérieur de lui-même en douzaines des frères et sœurs en rêvant à son domaine et à son peuple céleste. Son bonheur est plus qu'une illusion : c'est la merveille d'une vie d'outre-tombe.

« Accepter », quels efforts héroïques ont déployés les êtres humains pour ne jamais passer par cette épreuve ! Mais la sortie du labyrinthe du bonheur n'est acquise qu'en traversant, avec un peu d'humour et d'empathie, les ténèbres de ce couloir étroit et moisi. L'essentiel, c'est de ne pas le tenter seul, et le visiteur est entouré ici par trois compagnons de voyage : Samuel ST-AUBIN, Liliana PORTER, et Slimane RAÏS. Pour ST-AUBIN, le bonheur, c'est un œuf : aussi riche de promesse que fragile, il est stupéfié de ne pas se trouver à sa propre place dans le nid, mais dans un cauchemar de production mécanique : au lieu des douces plumes, il est porté par une froide cuillère métallique vers deux destins malheureux : soit tomber et se casser, soit ne survivre que pour être mangé. Son malheur, c'est simplement ne pas être au bon endroit au bon moment, quelle malchance ! Les tons pastels trompeurs de la cellule de Liliana PORTER enlèvent les lunettes de la « vie en rose » : la vraie teinte de cette vie « sans filtre » est celle de rupture dans toutes ses itérations (le jouet cassé, la mariée abandonnée). Mais au cœur de cette litanie de perte se fait remarquer une anomalie d'adaptation : un jardinier en miniature absorbé à arroser les fleurs peintes sur la bordure d'une assiette. Il n'a rien perdu et il ne cherche rien : il est content de cultiver, à la Voltaire, son jardin, et n'exprime aucune ambition de lever son regard au de-là de ce cercle enchanté. La seule chose qui lui manque c'est la conversation, et c'est elle à qui l'on assiste dans Le Jardin des délices de Slimane RAÏS. Dans cette petite cellule rouge – à la fois espace confessionnel et boîte de nuit – l'on peut rapprocher son oreille pour que chaque fleur nous chuchote quelque regret, et on est soulagé d'apprendre que la honte d'avoir contribué au malheur – le nôtre ou celui de l'autrui – n'est peut-être pas notre perversité spéciale ou exclusive : oui, le bonheur c'est aussi le pardon anonyme murmuré à la faveur de la nuit.

« Trouver » : comment, mais l'on a été prêts à s'y renoncer, n'était-ce pas le but de l'exercice ? L'on entre la troisième partie d'exposition dans un état d'esprit sceptique : si l'on ne risque plus à rêver par peur de perte, comment s'en sort-on ? Entre le bizarre et le rire. L'on lit parmi les SMS envoyés à Camille BONDON qu'il y a des gens qui trouvent leur bonheur dans « l'odeur de la poussière de plâtre », et très bien pour eux, l'on se dit, il faut se mettre à des plaisirs si accessibles ! Ah, c'est aussi possible de s'imaginer en Charlie Chaplin en film muet, où des jambes et des mains gigantesques vont essayer de nous offrir des fleurs, nous dessiner, nous caresser, et il n'est pas toujours obligatoire de se prendre au sérieux ? Quelle belle surprise, merci Scénocosme ! Et l'espérance perdue, c'est peut-être juste un « chien jaune dans la rue Orfila qui mange la poubelle » (Laurent LACOTTE), alors c'est pas si grave que ça ? Et même si oui, même si c'est la catastrophe, Benjamin Isidore JUVENETON affiche (évidemment malgré la défense !) ce slogan de la résistance humaine à toute tentative de la priver de bonheur : « Je voudrais ne pas savoir que le monde n'est pas ce que je crois qu'il est ». Courage, la race humaine : il paraît que le bonheur triomphe même malgré les évidences !

Visuel : Yuliya Tsutserova

L'ADN

Vous prendrez bien un cours de bonheur avant d'aller au bureau ?

MARGAUX DUSSERT

IL Y A 1 HEURE

Accueil > Mondes créatifs > [Vous prendrez bien un cours de bonheur avant d'aller au bureau ?](#)

**PEUT-ETRE
ETES
VOUS
HEUREUX
ET NE LE
SAVEZ
MEME
PAS.**

© MAIF Social Club - Benjamin Isidore Juveneton



📍 #ART #ART NUMÉRIQUE #CULTURE #EXPOSITION

La dictature du bonheur est partout. Chief happiness officers, bots et bouquins de développement personnel, photos Instagram et plages de sable fin... Pourtant, être heureux est rarement ce que l'on croit. Démonstration en une expo au MAIF Social Club.

“

Tout le monde veut vivre au sommet de la montagne, sans soupçonner que le vrai bonheur est dans la manière de gravir la pente.

”

C'est sur une phrase de Gabriel García Márquez (*Cent ans de solitude*, 1967) que débute *Tentatives de bonheur*, **dernière exposition gratuite du MAIF Social Club à Paris.**

Décortiqué, analysé sous ses angles les plus insaisissables, le bonheur est souvent loin d'être une mince affaire. En particulier dans un monde où **l'injonction au bonheur** a tendance à provoquer l'inverse. Mais que l'on se rassure : il semblerait que ce sentiment de « plénitude » dépende entièrement de... nous !



Plaidoyer pour un bonheur frugal et imparfait

Pourtant - hormis certaines fétichistes de la data qui quantifient le moindre aspect de leur vie pour en garder le contrôle - peu de gens peuvent se targuer d'avoir trouvé la clé du bonheur. L'exposition ne propose évidemment pas de recettes miracles. **Elle se scinde en trois sections** susceptibles pour tenter de nous guider. À chacune d'elles, une hypothèse est posée : celle du **rêve** (décider de ses désirs et de sa propre réalité), celle de l'**acceptation** (admettre que la vie est loin d'être un long fleuve tranquille), et puis celle de la **quête** (se donner les moyens d'y croire et de trouver ce qui nous rend, nous et les autres, heureux).



Perdue : Espérance, depuis 2016, Laurent Lacotte

Le parcours se termine sur **des œuvres à la portée plus collective**, comme la série d'affiches « Perdue : Espérance », placardée dans le quartier du Marais. Dessus, une ligne téléphonique (celle de l'artiste) incite les passants à appeler à la condition d'avoir retrouvé non pas un chien, mais un peu d'espoir... Les réponses qu'il a reçues – certaines très premier degré, d'autres plus poétiques – sont compilées dans un livret. Elles sont la preuve qu'une forme d'empathie peut exister entre deux inconnus. Preuve aussi que l'autre, quel qu'il soit peut apporter son lot de tendresse et de bienveillance : « Bonjour, j'ai retrouvé un peu d'espoir. C'est peut-être pas le vôtre mais il peut servir. Bonne journée. »

Tentatives de bonheur au MAIF Social Club : à découvrir du 26 avril au 26 juillet 2019

Paris Île-de-France

pariscope

Le 26 avril 2019
Marie Plantin

Toucher du doigt le bonheur au MAIF Social Club

A partir d'aujourd'hui, ne cherchez plus le bonheur dans le pré mais courez au MAIF Social Club dans le Marais pour en explorer ses manifestations via une exposition collective aux vertus rafraîchissantes. L'occasion de découvrir un bouquet d'artistes bien d'aujourd'hui qui jouent avec les supports et les matières.



"Le Jardin des délices" Slimane Raïs © Edouard Richard / MAIF

Bain de couleurs pastels au MAIF Social Club. Ambiance acidulée et printanière, écrin bienfaisant qui nous fait pétiller des bulles de douceur devant les yeux. Mais de mièvrerie, aucune, car la commissaire d'exposition AnneSophie Bérard a le chic pour éviter les écueils et la facilité. Et chaque exposition qu'elle commet entre les murs de ce lieu-parenthèse niché au fond d'une cour au cœur du Marais reflète ouverture d'esprit et sensibilité fine, amour de l'art certes mais surtout amour des artistes. Car c'est toujours à une diversité de regards, d'esthétiques et de supports qu'elle invite à se confronter. Cohérence et cœur, tel pourrait être le credo de ses choix judicieux autant que personnels, instinctifs et réfléchis.

Du bleu, du jaune, du violet, du rose, du vert, la scénographie signée Constance Guisset accueille merveilleusement les œuvres de ces onze artistes d'origines et d'horizons divers invités à apporter leur touche à cette exposition collective qui glisse du rêve au réel pour mieux appréhender la notion de bonheur. Valeur suprême de nos sociétés occidentales, le bonheur est bien trop souvent réduit à un symptôme de réussite. L'injonction à être heureux nous poursuit et les méthodes pour y arriver pullulent. Et si l'on ré-interrogeait cet eldorado à travers le regard d'un florilège d'artistes d'aujourd'hui ? Car les expositions du MAIF Social Club s'emparent de thématiques qui viennent résonner à juste titre avec des problématiques inhérentes à la société autant qu'à l'époque. Et leur qualité vient de ce qu'elles n'abordent jamais frontalement leur sujet, non qu'elles l'esquivent mais elles le repensent autrement, en expérimentant d'autres angles et approches.

On démarre alors ces "Tentatives de bonheur" au contact d'œuvres à la fois poétiques et oniriques, mettant en présence des éléments naturels traités de manière artificielle, pour mieux en extraire leur pouvoir symbolique. Laurent Pernot met la lune en cage mais sa lumière irradie au-delà des barreaux en un rayonnement solaire, il met en miroir montagne et éternité en une sphère plane et pleine tandis qu'une main passe-muraille tient dans sa paume une boule de cristal faisant miroiter l'océan au présent. Xooang Choi, originaire de Corée du Sud, présente une sculpture hyperréaliste datant de 2015. Un couple nu, enlacé, visages collés regardant dans deux directions opposées. De leurs crânes en contact naît un arbre gigantesque, comme une forêt verticale traçant sa route vers le ciel. Le ciel, on y vient dans la salle d'après grâce à Leandro Erlich (qui vient d'Amérique Latine). Un nuage vapoureux, en forme de souris, flotte, immuable, dans son cadre de verre. L'étape d'après nous confronte à l'illusion de la stabilité, à l'éphémère, à la fragilité des êtres et des choses et nous enjoint à prendre soin de ce(ux) qui compte(nt). Samuel St-Aubin a imaginé une installation cinétique qui, en un cycle continu et répétitif, organise le passage d'œufs d'une cuillère à une autre, sur le principe du relais à bien réceptionner sous peine d'omelette. Une micro chorégraphie réglée comme une horloge mais soumise au tremblement de ses interprètes et à la casse comme possible horizon. Et pourtant, show must go on ! Juste à côté, les pièces de Liliana Porter, exquises de délicatesse, s'apparentent à des miniatures mélancoliques sur la solitude et le temps qui passe. Chaque saynète est d'une poésie infinie pour dire la finitude de notre condition. On change totalement d'univers avec "Le Jardin des délices" de Slimane Raïs. L'immersion est au rendez-vous dans cette boîte rouge tapissée de miroirs qui place le visiteur dans une ambiance nocturne sulfureuse. En écho au tableau du même titre de Jérôme Bosch, l'artiste franco-algérien a exploré la notion de bien et de mal à travers les confessions d'anonymes sur le thème : avouer une faute commise jamais oubliée. On les écoute l'oreille collée sur des boules métalliques, le cœur serré. Un confessionnal peu catholique où les péchés exprimés révèlent avant tout notre humanité. On passe de l'immersion à l'interactivité avec la proposition du duo de Scenocosme qui invite à se confronter à un écran animé et à interroger par la même occasion nos rencontres et relations virtuelles. On enchaîne sur la proposition de Camille Bondon, presque un cadavre

exquis, la collecte de petits plaisirs retranscrits sur écran en petites phrases commençant toutes par “J’aime”, la suite étant agencée par ordre alphabétique. Des petits plaisirs qui résonnent avec les nôtres ou pas, mais dans leur collection composent un poème absurde et émouvant. La récolte de Laurent Lacotte qui suit est d’un autre ordre, elle dresse un état des lieux de l’espoir aujourd’hui via une proposition simple et percutante, mobilisant la réaction des quidams via un avis de recherche placardé dans les rues du quartier. Les réponses enregistrées sur le répondeur de la ligne téléphonique mise en place pour l’opération dressent le paysage de nos degrés d’humour et de distance et nous ouvrent au spectre de sa variété. Jean Katambayi, originaire du Congo, invente des solutions artistiques à une problématique répandue dans son pays, la mauvaise distribution de l’électricité et l’inaction de l’Etat à ce sujet. Fils d’électricien, l’artiste crée des sortes de totems en carton, des machines fictives qui ont pour but d’alerter sur cette situation d’urgence.

On croit alors que l’exposition est terminée mais ouvrez bien l’œil, regardez en l’air, au sol, faites un tour par les toilettes, Benjamin Isidore Juveneton s’immisce dans l’architecture préexistante de l’espace pour y glisser des phrases qui sont comme des pensées échappées d’une tête bien faite et futée. Chacune semble se fondre dans le paysage mural pour mieux nous interpeller dans notre ligne droite. Et pourquoi pas, nous faire bifurquer. On sort de cette exposition un brin flottant, un peu plus léger qu’en y entrant, des horizons et des rêves plein le cœur, le cerveau stimulé. Car chaque artiste exposé apporte son lot de contemplation et son grain à moudre pour l’imaginaire et la réflexion. Et ce bonheur-là est accessible en entrée libre.

A noter qu’à la programmation événementielle, Chloé Tournier fait toujours preuve de flair et de choix enthousiasmants. Mention spéciale côté spectacle vivant avec la venue de Mohamed El Khatib qui présente “C’est la vie”, performance-documentaire autour du deuil et pas n’importe lequel, la perte d’un enfant (jeudi 27 juin à 19h30). Et puis David Wahl viendra proposer son “Traité de la boule de cristal” et nous parler cartomancie en une conférence savante mais pas gonflante (jeudi 16 mai 19h30). Quant au florilège d’activités et ateliers proposés, *rendez-vous directement sur le site pour faire votre marché* >> 

Bon bonheur à tous !

Par Marie Plantin

Tentatives de bonheur

Du 26 avril au 26 juillet 2019

Au MAIF Social Club

37 Rue de Turenne

75003 Paris

Charles Culot et Valérie Gimenez sont allés à la rencontre de familles d'agriculteurs français et belges et vous dévoilent dans la pièce Nourrir l'humanité c'est un métier, la réalité de l'agriculture paysanne. A découvrir au MAIF Social Club le 13 juin 2019.

[Accueil](#) > [Famille](#) > [Pascal Parisot en concert gratuit pour les enfants au MAIF Social Club](#)

PASCAL PARISOT EN CONCERT GRATUIT POUR LES ENFANTS AU MAIF SOCIAL CLUB



Réservez votre 15 juin 2019 pour un concert gratuit de Pascal Parisot au MAIF Social Club.
Bonne humeur garantie !

Oubliez Henri Dès, le **chanteur des tout-petits** désormais, c'est **Pascal Parisot**. Ce dernier donne un **concert gratuit pour les enfants**, le samedi 15 juin 2019 à 16h au **MAIF Social Club**.

Pour l'occasion, Pascal Parisot propose un tour d'horizon de **ses plus grands succès**. Après 4 albums pour les enfants et un cinquième à venir très prochainement, il faut dire qu'il en a sous la pédale !

Il y a fort à parier que les 'Poissons panés' vont côtoyer 'tout le monde sait faire miaou' qui risque de cohabiter avec 'Mes parents sont bio' qui pourrait bien se mettre en ménage avec 'On est des bêtes' pour finalement se marier avec 'Poi à la musique' au pays de 'N'importe quoi 1er'.

Les enfants **à partir de 3 ans** vont également pouvoir découvrir en avant-première **deux ou trois titres du nouvel album** à venir, et commencer à les apprendre par coeur pour les chanter en boucle à la maison - n'en déplaise aux parents !

Préparez vos zygomatiques, entraînez-vous à danser sur des **rythmes chaloupés**, aiguissez vos oreilles, préparez-vous à chanter 'comme une casserole' et venez participer à ce **concert gratuit sur réservation**.

Vous allez forcément passer un bon moment en famille !

Référez votre événement, votre établissement, ou « Boostez » votre publication en cliquant [ici](#).
Captivez de nouveaux clients grâce à l'offre média sur les sorties la plus efficace à Paris, cliquez [ici](#).

Manon C.

Dernière modification le 25 avril 2019



Rechercher sur le site



MON AGENDA
SUR-MESURE



FOOD & DRINK

CULTURE

LOISIRS

SOIRÉES & BARS

FAMILLE

TOUS LES SHOWS

MUSÉES/EXPOSITIONS

THÉÂTRE

CONCERT/MUSIQUE

CINÉMA

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Théâtre](#) > Cent mètres papillon de Maxime Taffanel au MAIF Social Club

CENT MÈTRES PAPILLON DE MAXIME TAFFANEL AU MAIF SOCIAL CLUB



Le MAIF Social Club programme le 23 mai 2019 "Cent mètres papillon", pièce de et avec Maxime Taffanel du Collectif Colette, dans le cadre de l'exposition Tentatives de Bonheur.

Du bassin au plateau, il n'y a qu'un pas. Si une telle affirmation ne coule pas forcément de source, attendez de voir sur scène **Maxime Taffanel** dans la pièce qu'il a écrit et qu'il interprète, **Cent mètres papillon**, présentée **gratuitement** le 23 mai 2019 au **MAIF Social Club**, dans le cadre de l'exposition **Tentatives de Bonheur**.

Petit garçon, Maxime rêve de devenir champion. Un **champion de natation** à la hauteur des nageurs qu'il admire. Il s'entraîne, dur, de plus en plus dur chaque année. Quand l'évidence qu'il ne deviendra pas celui qu'il rêvait d'être s'impose, un monde s'écroule mais aussi, une nouvelle porte s'ouvre : si il doit vraiment être quelqu'un d'autre, alors, il deviendra **acteur**.

C'est d'une simplicité enfantine et pourtant, tout n'est que stricte vérité. Passé par l'ENSAD à Montpellier, devenu élève-comédien à la Comédie-Française le temps d'une saison, il crée ensuite avec ses camarades de promotion le **Collectif Colette**. C'est d'ailleurs **Nelly Pulicani** de ce même collectif qui le met en scène ici. Voilà, il est bel et bien devenu acteur. Mais il souffle souvent que l'eau ne l'a jamais vraiment quitté.

Mais alors, de la natation sur scène, vraiment ? Ecrire un spectacle sur son expérience de nageur de haut niveau ? Pari ardu certes, mais haut la main remporté. Maxime Taffanel a créé *Larie*, double de lui-même, pour conter cette expérience, nous faire partager ses efforts, ses joies, ses doutes, puis sa décision finale, l'abandon.

Cent mètres papillon est un spectacle qui se démarque tout d'abord par la musicalité de son texte. On se promène avec lui, on *déambule*, nous aussi. Puis, l'eau, matérialisée, aisément imaginée, grâce à une natation transposée sur le terre ferme, devenue presque danse (ce qui n'est pas une surprise venant d'un fils de danseurs). C'est aussi beau à regarder qu'agréable à écouter. Et en plus, c'est très drôle.

En d'autres termes, c'est une mission sacrément réussie, à ne pas manquer lors de sa représentation au **MAIF Social Club** !

Référez votre événement, votre établissement, ou « Boostez » votre publication en cliquant [ici](#).
Captivez de nouveaux clients grâce à l'offre média sur les sorties la plus efficace à Paris, cliquez [ici](#).

Manon C.

Dernière modification le 25 avril 2019

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Le 23 mai 2019

LIEU

Maif Social Club

37 Rue de Turenne

75003 Paris 3

TARIFS

Gratuit

SITE OFFICIEL

programmation.maifsocialclub.fr

RÉSERVATIONS

programmation.maifsocialclub.fr



[Accueil](#) > [Culture](#) > [Théâtre](#) > [Nourrir l'humanité c'est un métier au MAIF Social Club](#)

NOURRIR L'HUMANITÉ C'EST UN MÉTIER AU MAIF SOCIAL CLUB



Charles Culot et Valérie Gimenez sont allés à la rencontre de familles d'agriculteurs français et belges et vous dévoilent dans la pièce Nourrir l'humanité c'est un métier, la réalité de l'agriculture paysanne. A découvrir au MAIF Social Club le 13 juin 2019.

Pour les besoins de leur nouvelle **pièce de théâtre-documentaire**, la compagnie **Art & tça** est allée à la rencontre de familles d'agriculteurs. De ces témoignages résultent une pièce, **Nourrir l'humanité c'est un métier**, qui se joue au **MAIF Social Club** le jeudi 13 juin 2019 à 19h30. Et le truc cool, c'est que la **représentation est gratuite**, dans le cadre de l'exposition **Tentatives de Bonheur**.

"Dis-moi ce que tu manges, je te dirais qui tu es" disait Brillat-Savarin et "comment vivent ceux qui nourrissent ?" ajoutent **Charles Culot et Valérie Gimenez** de la compagnie Art & tça ? Ils ont recueilli les propos de nombreuses **familles d'agriculteurs belges et français** afin de rendre compte de la situation de **l'agriculture paysanne**.

Ces deux jeunes artistes sont partis à la rencontre de leur **patrimoine**, voulant comprendre et témoigner de l'histoire de ceux qui nous nourrissent, ceux qui nourrissent l'Humanité : les **agriculteurs**.

Dans une réalité rarement traitée au théâtre, les acteurs se mettent à la place de ces hommes et de ces femmes à travers leurs mots, leurs corps, leurs regards, leurs silences. Entre **émotion, poésie, intimité et vécu**, vous allez découvrir une réalité que vous ne soupçonnez pas.

Référez votre événement, votre établissement, ou « Boostez » votre publication en cliquant [ici](#).
Captivez de nouveaux clients grâce à l'offre média sur les sorties la plus efficace à Paris, cliquez [ici](#).

Manon C.

Dernière modification le 25 avril 2019

WWW.UNIDIVERS.FR

LE WEB CULTUREL BRETON

Paris La session, 3 mai 2019-4 mai 2019, Maif Social Club Paris .

Maif Social Club le vendredi 3 mai à 18:30 La session Un temps d'échanges avec Angelo Foley créateur du compte Instagram @balancetapeur sur la construction de notre personnalité et la quête du bonheur. **Initiée par [Angelo Foley] (<http://www.angelofoley.com/>) le créateur du célèbre compte Instagram @balancetapeur La Session c'est une conférence qui aborde une question fondamentale dans les réflexions sur l'épanouissement et l'accomplissement personnel : et si nous avons le pouvoir de changer notre passé ?** L'avenir du développement personnel est dans l'épanouissement collectif Depuis quelques années on voit se multiplier les activités de bien-être. Il semblerait que la quête de bonheur personnel soit devenue tendance voire obsessionnelle à tel point qu'elle génère parfois plus de stress que de bien-être. Et si cette recherche permanente de bonheur n'était qu'une nouvelle manifestation de notre peur de souffrir de ne pas être parfait ? D'où vient alors la peur et quel est son mécanisme ? Avons-nous finalement besoin d'être heureux ? Nous réfléchirons ensemble à ces questions sur le plan concret à travers un exposé sur la construction de notre personnalité puis une session de questions réponses. Maif Social Club Paris Paris 3e Arrondissement 37 rue de Turenne Paris Gratuit sur inscription

Détails	Lieu
Date :	Maif Social Club
<u>3 mai 2019</u>	Paris
Catégorie d'Évènement:	37 rue de Turenne
Paris	Paris
	Paris, <u>Paris</u> France



Alizée Szwarc
il y a 8 heures

[Accueil](#) » [A.Tester](#) » Les bons plans et idées sorties du week-end (26-28 avril)

Les bons plans et idées sorties du week-end (26-28 avril)

Alors que les longs week-ends de mai approchent à grands pas, on fait le point sur les événements marquants du week-end. Voici quelques idées si vous êtes en manque d'inspiration.

Une exposition



© Xooang Choi, Dreamers Forest

Aujourd'hui, on vernit la nouvelle exposition du Maif Social Club qui s'intéresse de plus près à la notion de bonheur dans notre société. Sorte de graal permanent à atteindre à tous prix à l'heure où la tendance est plutôt à l'éphémère, comment intègre t-on la notion de bonheur dans notre quête personnelle et collective ? On s'interroge par le prisme du rêve, de l'acceptation et de la créativité, dans une scénographie concoctée par l'excellente Constance Guisset.

Exposition Tentatives de bonheur

Du 26 avril au 26 juillet

Maif Social Club

37 rue de Turenne Paris 3^e

[En savoir plus](#)

CultureSecrets > Magazine > "Tentatives de bonheur"

"Tentatives de bonheur"

L'exposition DETOX

Publié le 23/04/2019

"Tentatives de bonheur" est une exposition pluridisciplinaire qui réunit des artistes internationaux autour de la quête du bonheur ! Un vaste thème qui nous préoccupe tous, dans une société où l'individualisme est de plus en plus présent et où nous avons tendance à nous perdre dans un flot d'informations continu. Venez découvrir un événement nouveau, centré sur le bien être.

L'exposition, organisée en trois sections, s'apparente à un cheminement intime et réflexif, individuel ou collectif. La scénographie a été imaginée par Constance Guisset comme une déambulation onirique : vous serez invités à errer d'une œuvre à l'autre et serez immergés dans un univers. Vous deviendrez acteur de votre bonheur !



© Leandro Erlich

Au commencement, le RÊVE : faire de ses désirs la seule chose qui compte, se protéger du réel et décider de ce qui existe ou non. Comme un écho, l'artiste Xooang Choi présente une sculpture hyperréaliste représentant deux amants concentrés à préserver leurs rêves.

Ensuite, l'ACCEPTATION : admettre l'imperfection. L'œuvre de l'artiste canadien Samuel St-Aubin évoque le soin que l'on porte aux choses fragiles. L'artiste franco-algérien Slimane Raïs clôture cette section en invitant à l'aveu de nos fautes inoubliables...



© Slimane Raïs

La section TROUVER transcende à son tour les limites individuelles. Le bonheur prend ici une forme plus collective. À vous d'y aller les expérimenter au MAIF SOCIAL CLUB, l'un des acteurs majeurs du monde de la culture et de sa promotion.

INFORMATIONS PRATIQUES

MAIF SOCIAL CLUB, 37 rue de Turenne, 75003 Paris

Du 26 avril au 26 juillet - **Gratuit**

Lundi et samedi : 10h-19h, du mardi au vendredi : 10h-20h30

Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

Activités : Visite famille sur réservation, projection de films... toute la programmation [ici !](#)



Maif Social Club

[Laisser un commentaire](#)



Le Maif Social Club ce n'est pas seulement un lieu culturel : on vient pour faire une expo et on finit au café à manger un brownie en dessinant dans le livret jeux des enfants. Les petits comme les grands sauront trouver leur plaisir. Visites, ateliers ou encore spectacles et projections, toutes nos activités sont gratuites : il suffit de s'inscrire sur notre site (maifsocialclub.fr).

Notre fonctionnement ? Tous les trois mois une nouvelle thématique autour d'un sujet de société, et une programmation pluridisciplinaire pour l'appréhender et la décortiquer. Nos visiteurs ont ainsi déjà pu s'interroger sur le travail, l'intelligence artificielle, la mobilité ou encore le sport et l'habitat au travers d'événements qui mettent en avant l'innovation sociale et favorisent la réflexion sur nos modes de vie et les nouveaux usages.

Un livret jeux est créé pour chaque exposition et permet aux enfants de parcourir les expositions en s'amusant, en dessinant ou en déchiffrant des codes secrets.



Tous les samedis, des visites guidées en famille ont lieu en compagnie de notre médiatrice culturelle : l'occasion de découvrir les expositions de façon ludique et pédagogique. Autour de chaque thématique s'ouvre également un cycle d'ateliers pour construire et fabriquer toutes sortes de choses que les enfants pourront ensuite ramener fièrement chez eux. A partir de 4 ou 6 ans, ils utiliseront tous leurs talents pour ces réalisations !

On vous attend avec impatience !

Le Maif Social Club est un Musée Joyeux !



QUE FAIRE
À PARIS ?

Enfants Sport Expos Les Nuits Concerts

MAGAZINE

CET ÉVÈNEMENT FAIT PARTIE DU PROGRAMME [DETOXITUDE](#)

Accueil > Expositions > Art Contemporain > Tentatives de Bonheur

EXPOSITIONS

Tentatives de Bonheur

LE MAIF SOCIAL CLUB

Tentatives de bonheur est une exposition pluridisciplinaire conçue par AnneSophie Berard qui réunit des artistes internationaux autour de la quête du bonheur. Venez parcourir avec nous ce tentatives individuelles ou collectives.

L'exposition, organisée en trois sections, s'apparente à un cheminement intime et réflexif. Au commencement, **le Rêve** : faire de ses désirs la seule chose qui compte, se protéger du réel et décider de ce qui existe ou non. Avec, entre autres, sa lune capturée (*Captivité*) et ses soleils promis (*Tout ira bien*). L'artiste français **Laurent Pernot** ouvre le bal en essayant de vaincre le temps. Comme un écho, l'artiste Coréen **Xooang Choi** présente *Dreamers Forest*, une sculpture hyperréaliste représentant deux amants concentrés à préserver leurs rêves. Enfin, l'œuvre *Cloud - Souris* de l'artiste argentin **Leandro Erlich** créée, en nid, pour vivre l'expérience du merveilleux.

Ensuite, l'**Acceptation** : admettre l'imperfection. L'œuvre *Tablespoons* de l'artiste canadien **Samuel St-Aubin** évoque le soin que l'on porte aux choses fragiles. Les cinq œuvres présentées de l'artiste argentine **Liliana Porter** distillent des histoires conviant la lucidité et la raison à la table du Bonheur. Enfin, l'artiste franco-algérien **Slimane Raïs** clôture cette section avec son œuvre *Le jardin des délices* en invitant à l'aveu de nos fautes inoubliables...

Reste à **Trouver** : transcendant les limites individuelles, le bonheur prend ici une forme collective. L'artiste française **Camille Bondon** met en lumière propres plaisirs via une collecte organisée sur plusieurs jours pas SMS. Avec leurs *Rencontres imaginaires*, le couple d'artistes français **Scenocosme** utilise les nouvelles technologies pour interroger les possibles relations virtuelles et humaines. L'artiste français **Laurent Lacotte** nous incite à la mobilisation pour retrouver l'espérance grâce à son œuvre *Perdue : Espérance* affichée dans tout le quartier du Marais. Enfin, les machines fictives *Yllux* et *Simultium* de l'artiste congolais **Jean Katambayi** sont un appel à générer collectivement des solutions nouvelles et durables à nos problèmes sociétaux.

A découvrir au sein du MAIF Social Club, un ensemble de 5 phrases :
A découvrir au sein du MAIF Social Club, un ensemble de 5 phrases :
Presque créées spécialement pour le lieu par l'artiste **Benjamin Isidore Juveneton**.

La scénographie de l'exposition a été imaginé par **Constance Guisset** comme une déambulation onirique : vous serez invités à errer d'une œuvre à l'autre et serez immergés dans un univers coloré, à l'image d'un décor de cinéma. Vous deviendrez acteurs de votre bonheur !

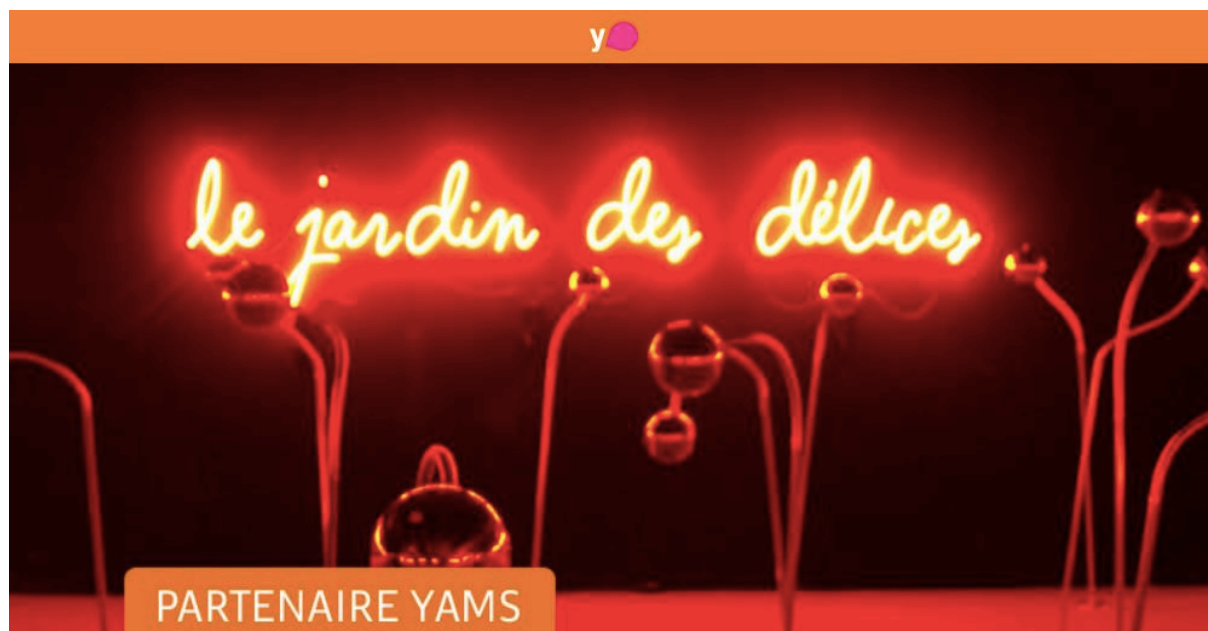
Nouveau !

Découvrez notre **chatbot Gaby** qui répondra à toutes vos questions sur le lieu via Messenger et vous proposera une médiation ludique de l'exposition. Vous pourrez participer à notre quizz pour savoir « Quel heureux vous êtes ? » afin d'en découvrir plus sur l'exposition en vous amusant !

Commissariat : **AnneSophie Berard**

Scénographie : Constance Guisset

y'en a marre du square



TENTATIVES DE BONHEUR

Maif Social Club

3e | Tout âge | art contemporain | atelier | ciné | concert | expo | gratuit

Après nous avoir enthousiasmés avec sa cabane habitée dans les branches, le MAIF Social Club nous embarque à la recherche du bonheur ! Et quel meilleur thème pour déclencher avec les enfants des discussions passionnantes et passionnées. Imaginez déambuler avec eux dans un univers coloré, à l'image d'un décor de ciné, pour tenter tout d'abord de trouver le bonheur par le rêve et l'imagination ; pour chercher, ensuite, à accepter que tout ne soit pas parfait et prendre soin de ce qui compte ; pour faire appel, enfin, à leur créativité et essayer de trouver le bonheur en se concentrant sur les choses positives, en s'ouvrant à l'autre.

Une déambulation onirique en plein cœur du Marais qui vous fera croiser une lune capturée et des soleils promis, une forêt de rêves poussant sur la tête de deux amants enlacés, une drôle de machine faisant danser œufs et cuillères, un jardin des délices fait de boules révélant de surprenants secrets... Les œuvres de onze artistes contemporains qui nous montrent comment, de la Corée au Congo, de l'Argentine au Canada, ils tentent, chacun à leur façon, de trouver le bonheur.

Et pour vous accompagner dans cette quête : un livret-jeu particulièrement fouillé mais aussi les visites famille du bonheur, des visites ludiques et conviviales qui commencent dès ce samedi 27, jour de vernissage, ouvert à tous. Les familles sont d'ailleurs particulièrement choyées avec ces visites dédiées chaque samedi (et certains mercredis), mais également des projections de très jolis films d'animation, un concert de Pascal Parisot, le crooner préféré des moins de 12 ans, et tout un riche programme d'ateliers ([à découvrir ici](#)).

Sans oublier bien sûr, le chouette café du MAIF Social Club où se poser tranquillement pour goûter d'un jus de fruits bio et de gâteaux maison ou même déjeuner d'un sandwich fait sur demande et d'une salade ultra fraîche.

De quoi le trouver, le bonheur !

[Partenaire YAMS]

avril 21, 2019

TENTATIVES DE BONHEUR – 26/04 AU 26/07 – MAIF SOCIAL CLUB, PARIS



Exposition collective au Maif Social Club, Paris « **Tentatives de bonheur** » sous le commissariat de AnneSophie Bérard avec les artistes **Scenocosme**, **Camille Bondon**, **Xooang Choi**, **Slimane Raïs**, **Liliana Porter**, **Leandro Erlich**, **Laurent Pernot**, **Laurent Lacotte**, **Jean Katambayi**, **Benjamin Isidore Juveneton**, **Constance Guisset**, **Samuel St-Aubin** jusqu'au 26 juillet 2019.

Tout le monde veut vivre au sommet de la montagne, sans soupçonner que le vrai bonheur est dans la manière de gravir la pente.

Gabriel Garcia Marquez

Tentatives de bonheur est une exposition pluridisciplinaire conçue par AnneSophie Berard qui réunit des artistes internationaux autour de la quête du bonheur. Venez parcourir avec nous ces tentatives individuelles ou collectives.

Scénographie de Constance Guisset

L'exposition, organisée en trois sections, s'apparente à un cheminement intime et réflexif. Au commencement, le **Rêve** : faire de ses désirs la seule chose qui compte, se protéger du réel et décider de ce qui existe ou non. Avec, entre autres, sa lune capturée (Captivité) et ses soleils promis (Tout ira bien). L'artiste français **Laurent Pernot** ouvre le bal en essayant de vaincre le temps. Comme un écho, l'artiste Coréen **Xooang Choi** présente *Dreamers Forest*, une sculpture hyperréaliste représentant deux amants concentrés à préserver leurs rêves. Enfin, l'œuvre *Cloud – Souris* de l'artiste argentin **Leandro Erlich** créée, en nid, pour vivre l'expérience du merveilleux.

Ensuite, l'**Acceptation** : admettre l'imperfection. L'œuvre *Tablespoons* de l'artiste canadien **Samuel St-Aubin** évoque le soin que l'on porte aux choses fragiles. Les cinq œuvres présentées de l'artiste argentine **Liliana Porter** distillent des histoires conviant la lucidité et la raison à la table du Bonheur. Enfin, l'artiste franco-algérien **Slimane Raïs** clôture cette section avec son œuvre *Le jardin des délices* en invitant à l'aveu de nos fautes inoubliables...

Reste à **Trouver** : transcendant les limites individuelles, le bonheur prend ici une forme collective. L'artiste française **Camille Bondon** met en lumière ses propres plaisirs via une collecte organisée sur plusieurs jours pas SMS. Avec leurs *Rencontres imaginaires*, le couple d'artistes français **Scenocosme** utilise les nouvelles technologies pour interroger les possibles relations virtuelles et humaines. L'artiste français **Laurent Lacotte** nous incite à la mobilisation pour retrouver l'espérance grâce à son œuvre *Perdue : Espérance* affichée dans tout le quartier du Marais. Enfin, les machines fictives *Yllux* et *Simultium* de l'artiste congolais **Jean Katambayi** sont un appel à générer collectivement des solutions nouvelles et durables à nos problèmes sociétaux.

A découvrir au sein du MAIF Social Club, un ensemble de 5 phrases : *Presque* créées spécialement pour le lieu par l'artiste **Benjamin Isidore Juveneton**.

Maif Social Club

37 rue de Turenne, Paris 3e

Tél. 01 44 92 50 90

Gratuit et ouvert à tous

En libre accès aux horaires d'ouverture

Filed Under: PARIS, VERNISSAGES DE LA SEMAINE

Le 18 mars 2019
Rédactrice : Manon C.

Accueil > Culture > Musées/Expositions
> Exposition Tentatives de Bonheur au MAIF Social Club

EXPOSITION TENTATIVES DE BONHEUR AU MAIF SOCIAL CLUB



Xooang Choi, Forest Dreamers

On file prendre sa dose de bonheur dans l'exposition Tentatives de Bonheur, au MAIF Social Club du 26 avril au 26 juillet 2019.

Le **MAIF Social Club** vous invite à redécouvrir le **bonheur** dans l'**exposition Tentatives de Bonheur**, à voir du 26 avril au 26 juillet 2019. C'est dans le cadre d'une réflexion globale sur la quête du bonheur et dans la **thématique Détoxitude** que se tient cette **exposition gratuite** qui convie 11 artistes à réfléchir à la question.

L'exposition Tentatives de Bonheur s'organise en **3 sections**, qui s'imbriquent. La première partie s'appelle le **Rêve**, avec entre autres la lune capturée (Captivité) et les soleils promis (Tout ira bien) de Laurent Pernot, la sculpture hyperréaliste Dreamers Forest de l'artiste Coréen Xooang Choi et l'œuvre Cloud – Souris de l'artiste argentin Leandro Erlich.

La deuxième phase de l'exposition, c'est l'**Acceptation**. On y découvre l'œuvre Tablespoons de l'artiste canadien Samuel St-Aubin, cinq œuvres présentées de l'artiste argentine Liliana Porter et le Jardin des Délices de Slimane Raïs.

Dans la troisième et dernière partie de l'exposition, le bonheur devient collectif, à travers les nouvelles technologies.

A noter que des **visites pour les familles et les enfants** sont organisées tous les samedis à 15h et 17h, mais aussi que l'exposition s'accompagne d'une **programmation de (bons) films** :

- 120 battements par minute (2017) réalisé par Robin Campillo - Jeudi 2 mai à 19h
- Heart of glass (2016) réalisé par Jérôme de Gerlache - Vendredi 14 juin à 19h
- Rafiki (2018) réalisé par Wanuri Kahiu - Vendredi 17 mai à 19h
- Girl (2018) réalisé par Lukas Dhont - Samedi 29 juin à 16h30
- Et les mistral gagnants (2017) réalisé par Anne-Sophie Julliard - Samedi 18 mai à 15h30
- Le Grand Bain (2018) réalisé par Gilles Lellouche - Samedi 13 juillet à 15h30
- On a 20 ans pour changer le monde (2018) réalisé par Hélène Medigue - Samedi 8 juin à 15h30
- I feel good (2018) réalisé par Benoît Delépine et Gustave Kervern - Samedi 20 juillet à 15h30

Bref, une exposition qui nous plonge au coeur de l'idée de **bonheur**.